

perspectives

LE QUOTIDIEN
DU SAGUENAY-LAC ST-JEAN

L'ALLIANCE DU POT DE TERRE ET DU POT DE FER
PAGE 2

EN SOUVENIR D'UNE GUERRE QUI SE TERMINA LE 11 NOVEMBRE 1918
PAGE 16



Canadiens-Français

A l'heure du plus grand péril
qui ait jamais menacé notre
PAYS et L'HUMANITE
oublions-nous les Traditions
qui ont fait la

GLOIRE et L'ORGUEIL de
notre **RACE**

GOUIN-DUPLESSIS



OU L'ALLIANCE DU POT DE TERRE ET DU POT DE FER

IL YA 40 ANS, POUR MIEUX ABATTRE
LE RÉGIME TASCHEREAU,
LA RÉFORMISTE ACTION LIBÉRALE NATIONALE
PAVAIT INVOLONTAIREMENT LA VOIE
A L'UNION NATIONALE

PAR PIERRE LAFLAMME

7 novembre 1935: la population du Québec, qui doit se rendre aux urnes le 25 du même mois, apprend qu'une alliance vient d'être conclue entre les deux principaux groupes d'opposition au régime libéral d'Alexandre Taschereau, soit le parti conservateur de Maurice Duplessis et l'Action libérale nationale (l'A.L.N.) de Paul Gouin. La nouvelle est accueillie avec joie et espoir par tous les opposants au régime: "La coalition Duplessis-Gouin, c'est le fait qui domine et peut profondément modifier la situation politique dans notre province", écrit l'éditorialiste Omer Héroux dans *le Devoir* du 8 novembre. Et Taschereau de commencer à s'inquiéter.

Jusqu'à-là, le Premier ministre avait pu regarder de haut ce groupe de dissidents de son parti qui se nommait l'Action libérale nationale, mouvement dépourvu d'argent, formé de gens sans expérience politique et électorale. Si, par ailleurs, Maurice Duplessis pouvait impressionner le chef libéral, il n'en était pas de même de son pauvre parti conservateur: à la seule dernière élection générale, les libéraux avaient remporté onze sièges de plus que les conservateurs au cours des six dernières élections réunies! Ce contrôle quasi total de la législature avait du reste facilité la constitution par le parti libéral d'une puissante machine électorale, lui avait également permis de n'avoir jamais convoqué, depuis dix ans, le comité des comptes publics, chargé de vérifier les dépenses gouvernementales.

Aussi la perspective d'une opposition unie en mesure d'entamer une si profitable majorité parlementaire ne plaisait guère à Taschereau. Or cette unité de l'opposition inquiétait d'autant plus le régime que le mécontentement était grand. 1935, c'est la crise économique qui n'en finit pas. La misère et les difficultés quotidiennes n'épargnent que peu de gens. Dans les villes, il y a le chômage et la hantise du chômage. Dans les campagnes, les cultivateurs ont du mal à vendre leurs produits, payant ainsi le prix de la spécialisation de leurs fermes qui depuis le début du siècle les a rendus de plus en plus dépendants du marché appauvri par la crise des villes, où vit désormais 63 p.c. de la population.

D'ailleurs, le gouvernement a pris note du mécontente-

ment dû à la mauvaise situation économique. Dans le but de lutter contre le chômage et la misère, il a adopté quelques mesures, telles un vaste programme de colonisation, certaines lois sociales. Pourtant le principe même de ces mesures heurtait le credo du chef du gouvernement. Alexandre Taschereau, en effet, n'envisageait l'avenir du Québec que dans son industrialisation massive, et non dans un quelconque retour à la terre. Ce fut toujours là l'objectif de sa politique, et sous son règne l'industrialisation et l'urbanisation progressèrent rapidement. Les investisseurs britanniques, américains et anglo-canadiens s'intéressaient de plus en plus aux possibilités économiques du Québec. Pour leur part les Canadiens français, fermiers, artisans, petits entrepreneurs, ne possédaient pas le capital nécessaire à une telle transformation de l'économie. Taschereau, qui rejetait tout rôle actif de l'Etat dans la vie économique, favorisa donc les investissements étrangers par une politique fiscale généreuse à leur endroit, par une politique ouvrière et sociale apte à entretenir une main-d'oeuvre à bon marché, docile et attrayante. Il rejetait comme paternaliste toute politique non conforme au libéralisme économique.

Mais, en 1935, une telle attitude suscite de plus en plus d'opposition. A vrai dire, cette opposition existe depuis longtemps, de la part de différents groupes cléricalo-nationalistes. Mais les idées de l'abbé Lionel Groulx, de l'Action française, n'ont guère leur influence au-delà de quelques milieux intellectuels durant plusieurs années. C'est la crise des années trente qui modifie cette situation, en mettant en lumière les effets néfastes des contradictions du système économique de l'époque. Les encycliques *Rerum Novarum* et *Quadragesimo Anno* des papes Léon XIII et Pie XI qui tout en condamnant, bien sûr, le socialisme s'opposaient au libéralisme économique trouvent une nouvelle audience au Québec au sein du clergé et des organisations sociales qui lui sont proches, telles l'Union catholique des cultivateurs, la Confédération des travailleurs catholiques du Canada — l'ancêtre de la C.S.N. —, et aussi au sein des groupes d'Action catholique comme la J.E.C. et la J.O.C. Chez ces gens, on déplore de plus en plus la domination du Québec

par le capital étranger, la générosité du régime Taschereau à son égard, l'absence de lois sociales, le processus d'industrialisation lui-même qui, en détruisant la structure économique rurale, menace les traditions catholiques canadiennes-françaises fondées sur la famille et la paroisse.

Peu à peu le régime libéral perd l'appui du clergé: une opposition unie, revigorée, risquerait d'affaiblir ses positions dans les circonscriptions électorales rurales, qui sont majoritaires, comme dans les villes. Encore faudrait-il qu'une telle opposition existe.

L'adversaire du parti libéral c'est, traditionnellement, le parti conservateur; or sa faiblesse est extrême au Québec depuis des dizaines d'années, depuis que les conservateurs fédéraux ont perdu Louis Riel et depuis, surtout, la conscription que Borden imposa en 1917. Il a perdu l'appui du clergé catholique dont il avait longtemps bénéficié et qui s'est porté sur les libéraux, qui ont depuis belle lurette rompu avec l'anticléricalisme d'antan.

Cependant, le parti conservateur a tenté d'évoluer sous les coups marqués des crises de l'après-guerre et de la montée de l'opposition nationaliste. L'un de ses chefs, Arthur Sauvé, père de Paul Sauvé — qui devait succéder à Duplessis en 1959 —, prit ses distances par rapport au parti fédéral, critiqua la générosité du régime à l'endroit du capital étranger. Mais le parti provincial conservait des liens étroits avec les conservateurs d'Ottawa ainsi qu'avec ce grand capital, et les efforts de Sauvé n'obtinrent qu'un succès mitigé. Il se retira de la tête du parti en 1927, remplacé par Camilien Houde. Ce dernier, battu dans son propre comté en 1931, concentrant davantage ses efforts sur la Ville de Montréal dont il était maire, dut à son tour céder sa place en 1933 à Maurice Duplessis, habile et vigoureux parlementaire, député de Trois-Rivières depuis 1927, chef de l'Opposition officielle après la défaite de Houde en 1931. Dès sa nomination à la tête du parti, Duplessis déclara vouloir axer sa politique sur l'autonomie provinciale et la promotion de l'agriculture.

De leur côté, certains libéraux, groupés autour de Paul Gouin, fils de l'ancien Premier ministre sir Lomer Gouin, tentent, dans les années trente,

d'infléchir la politique de leur parti dans un sens plus nationaliste. Ayant constaté que le contrôle qu'exerçait Taschereau sur le parti libéral rendait toute évolution illusoire, ils s'en séparèrent pour former l'Action libérale nationale en 1934, prêts à faire vivre au Québec une première révolution tranquille, nationaliste, hostile au capital étranger, axée sur la nécessité d'un retour à la terre pour garantir le maintien des traditions catholiques canadiennes-françaises.

L'A.L.N. adopta dans ses grandes lignes le Programme de restauration sociale, issu des travaux de l'Ecole sociale populaire, mouvement fondé par les jésuites et dont le but consistait à élaborer des solutions aux problèmes causés par l'industrialisation et l'urbanisation, par la mainmise étrangère sur les richesses naturelles, et aptes à éviter au peuple de tomber sous l'influence du socialisme et du communisme, assimilés à l'athéisme.

En adoptant un programme inspiré des travaux de l'Ecole sociale populaire, l'A.L.N. attirera dans ses rangs les nationalistes les plus radicaux, les plus "antitrustards", tels que René Chaloult, Ernest Grégoire — maire de Québec —, et Philippe Hamel, notaire de la Vieille Capitale engagé dans une campagne en faveur de la nationalisation des compagnies d'électricité, les plus décriées par le mouvement nationaliste. Elle gagna également la sympathie d'organismes tels que l'U.C.C., la C.T.C.C., ou les Jeunes Canada, groupe de jeunes nationalistes.

Cependant, le mouvement de Gouin, dépourvu d'argent et d'expérience politique, n'était guère de nature à inquiéter Taschereau. Le parti conservateur, marqué par son passé, par ses liens avec les conservateurs fédéraux détestés, demeurerait un parti traumatisé par les défaites accablantes subies depuis le début du siècle, et ce en dépit des efforts de Maurice Duplessis qui luttait contre ce défaitisme. Taschereau était convaincu de la faiblesse de chacune de ces formations politiques.

Mais Edouard Masson, organisateur du parti conservateur, en était lui aussi convaincu qui pressait Duplessis de conclure une entente avec l'A.L.N. Or au sein des deux groupes des réticences à une semblable alliance se manifestaient. Certains conservateurs

soupçonnaient les actionnistes de n'attendre que le départ de Taschereau pour réintégrer les rangs du parti libéral, tandis que plusieurs membres de l'A.L.N. se méfiaient de Duplessis et de son parti tory. L'idée d'une union de l'opposition faisait quand même son chemin. Duplessis finit par se convaincre de sa nécessité, s'il voulait réaliser ses ambitions. Des contacts s'établirent au cours de l'automne 1935. Adhémar Raynault, qui fut plus tard maire de Montréal et qui faisait à l'époque partie de l'A.L.N., figurait parmi les gens favorables à une alliance anti-libérale. Duplessis, qui le connaissait et savait son intérêt pour les problèmes sociaux, lui parla des réformes qu'il souhaitait voir s'accomplir dans ce domaine. Assuré de la sincérité du chef de l'Opposition officielle, Raynault milita activement en faveur de l'alliance. Finalement, une réunion préparatoire eut lieu à Saint-Adolphe entre les représentants des deux partis. Duplessis, qui devait en être, brilla par son absence, ce qui selon Adhémar Raynault lui évitait de s'engager personnellement devant de nombreux témoins.

Et le 7 novembre 1935 l'alliance entre l'A.L.N. et le parti conservateur était signée et annoncée à la radio par Gouin et Duplessis. Cet accord stipulait qu'il n'y aurait "qu'un seul candidat oppositionniste officiel, soit conservateur, soit libéral-national, dans chaque comté", pour les élections du 25 novembre. La possibilité d'une défaite électorale n'était aucunement mentionnée dans le texte de l'accord qui précisait par ailleurs que Duplessis devait être Premier ministre alors que Gouin aurait à choisir la majorité des ministres au sein de la députation de l'A.L.N.

Mais un autre accord, secret celui-là, signé par les deux chefs politiques le même jour, et qui devait éventuellement faire l'objet d'un litige entre eux, ajoutait que les deux tiers des candidats de l'opposition seraient des membres de l'A.L.N. Ainsi Duplessis prenait le risque de devenir le chef d'un gouvernement dont la maîtrise ne lui serait d'aucune façon assurée. Mais le chef conservateur, dont la grande force fut de n'avoir jamais douté de lui-même ni de la justesse de ses convictions, était prêt à assumer un risque

Suite page 4

S
vant
ar la
ona-
ante
erse.
'an-
onça
pri-
e de
l'op-
stan-
e 25
vait:
ssis-
ayer,
e, la
rale.
pro-
des-
de-
hités
fu-
me,
aire
à 6.
nion
ités,
16
vait
chir
rmi-
r le
éler
oute
a'au
e la
Du-
de
les
ac-
tion
oute
tale
on-
du
ics.
'ar-
mer
le
jus-
n-
était
du
eu-
bête
vait
de
uis,
de
ce:
les
re-
ble
e 6

ébleuissant!

Belvedere. Un goût d'aujourd'hui.

KING SIZE



Belvedere

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moy. par cigarette. Régulier: goudrons 15mg. nicotine 1.1mg. King: goudrons 17mg. nicotine 1.4mg.

GOUIN-DUPLESSIS

De gauche à droite: les ex-députés René Chaloult et Philippe Hamel, venus de l'A.L.N. à l'U.N. et grands champions de l'étatisation des réseaux d'électricité; Ernest Grégoire, alors maire de Québec et compagnon d'armes politique des deux précédents; Alexandre Taschereau, Premier ministre de 1920 à 1936, vaincu par la coalition Gouin-Duplessis; Adélar Godbout, ministre de l'Agriculture sous Taschereau puis successeur de celui-ci à la tête du parti libéral et Premier ministre à son tour de 1939 à 1944.



chef de l'Union nationale tant par les députés de l'opposition que par la population. Ses efforts furent couronnés de succès, grâce à son énergie et à ses talents d'accusateur: le nom de Duplessis couvrait les journaux.

Sous ses coups répétés, cinglants, le régime sombrait au milieu de l'hostilité générale manifestée par la foule aussi bien à l'extérieur du Parlement qu'à l'intérieur. Le 11 juin, Taschereau démissionnait,

remplacé par Adélar Godbout; l'Assemblée législative était dissoute et les élections fixées au 17 août.

Godbout, dont jamais l'intégrité personnelle n'a été mise en doute, fit le ménage au sein du gouvernement, qui ne comprenait plus personne qui ait été impliqué dans les nombreux scandales. Mais il était trop tard, le parti libéral tout entier était discrédité. L'Union nationale représentait le renouveau tant souhaité, c'était

dans ses voiles que soufflait le vent, et particulièrement dans celles de Duplessis, le grand responsable de la chute de Taschereau.

Mais le 17 juin, une bombe éclate: Gouin rompt avec Duplessis, qu'il accuse de ne pas respecter l'accord du 7 novembre, demeuré secret, et qui prévoyait que les deux tiers des candidats de l'opposition devaient être des gens de l'A.L.N. Cet accord ne concernant formellement que l'élec-

tion du 25 novembre, il était par ailleurs facile de jouer sur cette ambiguïté.

Duplessis réagit en convoquant à Sherbrooke, le 20 juin, un caucus de tous les députés unionistes dont étaient cependant exclus Gouin et un de ses fidèles, Fred Monck. A cette réunion, qui marqua la véritable fondation de l'Union nationale, la majorité des députés, y compris ceux de l'A.L.N., se rallièrent à Duplessis. Les têtes d'affiche du parti de

Gouin: Grégoire, Hamel, Drouin, jugeant Duplessis "l'homme de la situation", avaient été les premiers à indiquer le chemin à suivre.

Les jours suivants, les accusations fusèrent des deux côtés. Grégoire accusa explicitement Gouin de trahison, Chaloult lui reprocha ses tractations avec le parti libéral; or Gouin, fidèle à ses engagements, avait résisté aux pressions exercées sur lui par le régime pour qu'il réintègre son



CAR·R·R·R·R·I·O·C·A

c'est mieux c'est clair

Un produit des Distilleries Schenley du Canada, Ltée
Commanditaires des Trophées de Football Schenley depuis 1953.



ancien parti. De son côté Gouin dénonçait les deux partis "trustards", les libéraux et les "tories". Un de ses proches, le député fédéral Edouard La-croix, accusait l'Union nationale d'avoir accepté un montant de \$150 000 du trust de l'électricité, ce que Drouin nia catégoriquement.

Mais Gouin, presque seul, sans argent, ne jouissant d'aucune assise populaire, vite oublié, se retira de la lutte le 15 juillet. Sa carrière politique était terminée.

L'Union nationale, pour sa part, vivait de façon triomphante la campagne électorale. Grégoire et Hamel parlaient de la nationalisation de l'électricité, Duplessis dénonçait l'industrialisation à outrance, s'engageait à aider les cultivateurs et, ambigu, ajoutait: "Nous voulons que le trust de l'électricité soit mis à la raison". Partout l'Union nationale attirait des foules enthousiastes, à Québec, en Gaspésie, à Montréal où cinquante mille personnes acclamèrent le chef du parti aux cris de "Vive l'Union nationale!" "Vive Duplessis!" "Vive le libérateur!"

Le 17 août, ce fut un désastre pour les libéraux, qui ne conservèrent que 14 députés, contre 76 élus pour les unionistes. Le Premier ministre Godbout lui-même subissait la défaite dans L'Islet.

Fort de sa victoire, Duplessis pouvait dès lors accomplir la dernière tâche qui se présentait à lui, c'est-à-dire s'assurer la maîtrise absolue de son propre parti. Ce ne fut guère long.

Le 26 août, le premier gouvernement Duplessis était formé, composé de quatorze ex-conservateurs et de huit ex-actionnistes. Philippe Hamel et Ernest Grégoire en étaient exclus. La raison du conflit qui avait éclaté entre ces deux hommes et le nouveau Premier ministre était

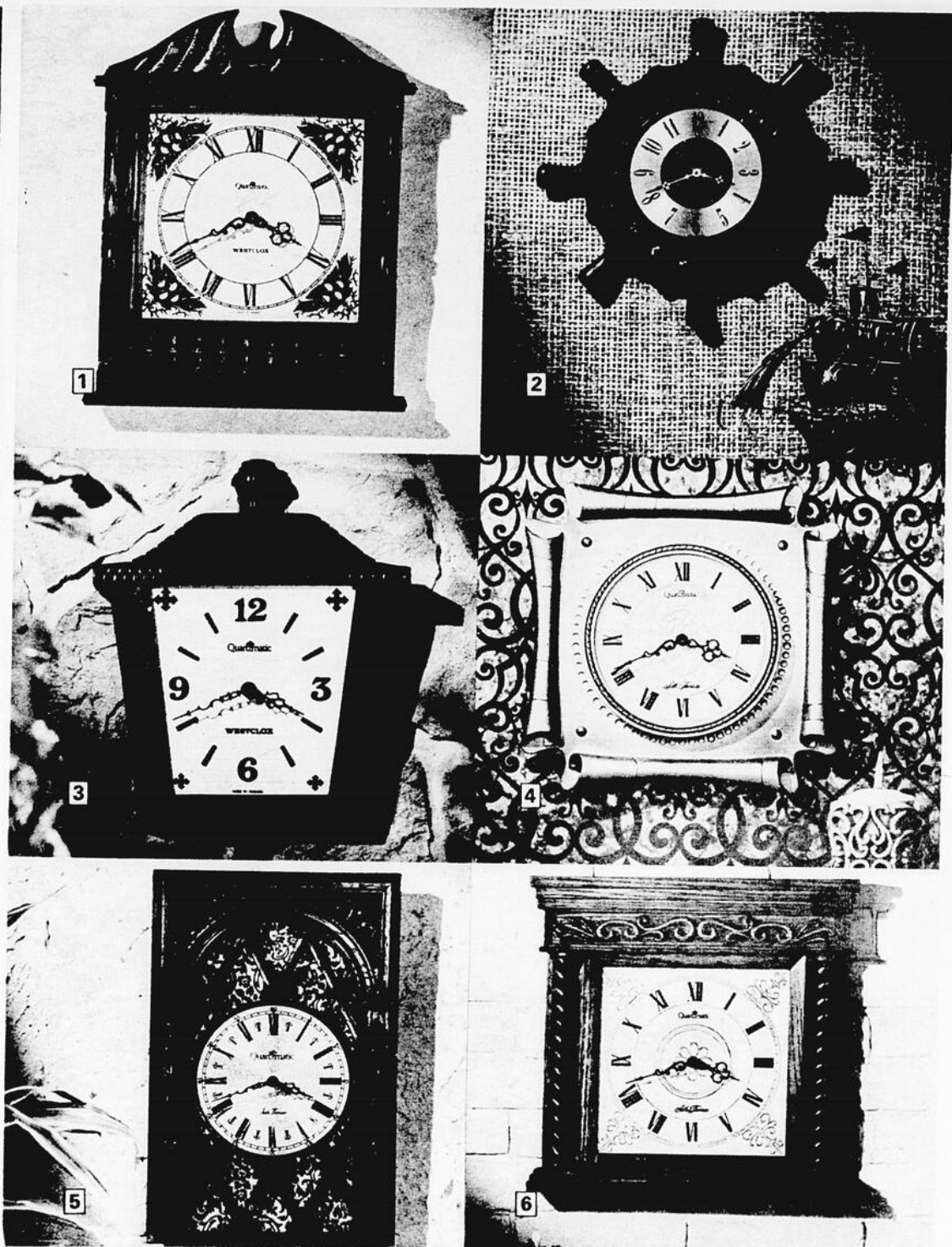
bien simple: Duplessis refusait de nationaliser l'électricité, refusait de se laisser conduire par ce qu'il appelait des "extrémistes", refusait de se laisser conduire tout court.

Six mois après y être entré, Oscar Drouin quittait le gouvernement. René Chaloult finit également par siéger comme indépendant. Duplessis avait atteint son objectif, le pouvoir absolu, et jamais plus le "cheuf" n'allait être contesté au sein de son parti.

Les Hamel, les Grégoire n'étaient plus que des individus, tandis que les autres anciens actionnistes demeuraient fidèles au chef. Comment expliquer cela? Sans doute par l'impressionnante personnalité de Duplessis, sans doute aussi par son habileté à donner de l'importance aux anciens de l'A.L.N. qui ne demandaient que ça, mais également parce que le chef de l'Union nationale sut respecter certains aspects du programme de l'Action libérale nationale, comme la colonisation, l'électrification rurale, le crédit agricole, la défense de l'autonomie provinciale; la séparation, du moins au sommet, entre l'Union nationale et le parti conservateur fédéral ne pouvait également que plaire aux anciens actionnistes.

Mais à l'endroit des trusts tant décriés au cours des années trente, Duplessis adopta *grosso modo* la même politique que Taschereau.

Bref, grâce à l'entente du 7 novembre 1935 par laquelle l'A.L.N. liait son sort à lui, Duplessis sut profiter d'un mouvement nationaliste hostile à l'industrialisation et aux capitaux étrangers, sut apprivoiser ce mouvement pour se porter au pouvoir et favoriser par la suite ces mêmes capitaux. Il fit d'un mouvement nationaliste radical un parti nationaliste conservateur, à son image et à sa ressemblance. ●



Il s'agit des horloges Quartzmatic.®

Westclox/Seth Thomas présente une toute nouvelle génération d'horloges décoratives — d'une précision de l'ordre d'une minute par année

Une nouvelle technologie horlogère

Les horloges à cristal Quartzmatic, une découverte de Westclox, vous offrent un tout nouveau système d'horlogerie. En effet, l'intérieur de chaque nouvelle horloge décorative Quartzmatic Westclox renferme un cœur en cristal de quartz. En quoi ce cristal de quartz est-il si différent? Voici: Une roue-balancier standard oscille 2 ou 3 fois à la seconde et un diapason oscille 360 fois à la seconde — mais si ce cristal de quartz est électriquement stimulé, il oscille 32,768 fois à la seconde. Cette remarquable innovation de la technologie horlogère permet à ces appareils d'avoir une précision incroyable de l'ordre d'une minute par année.

1. ALBANY/570600

La précision du quartz dans un boîtier style colonial. Magnifique cadran à chiffres romains, rehaussé de motifs floraux. Vieux chêne. Détail sugg., \$69.95

2. DRAKE/570500

La précision du quartz dans un boîtier rappelant l'époque des voyages par mer. Pourtour du boîtier taillé en rejéteau. Noyer. Détail sugg., \$69.95

3. CHAISE/570700

La précision du quartz dans un superbe style relais de carrosse du 19^e siècle. Horlogerie d'époque d'un fini fer forgé noir, le cadran transparent comporte des ornements Croix de Croisé aux coins. Détail sugg., \$69.95

4. MADERIA/720100

La précision du quartz dans une riche orfèvrerie. Décorations latérales type manuscrit en rouleaux et cadran à chiffres romains. Or antique. Détail sugg., \$74.95

5. CARTAGENA/720200

La précision du quartz dans un motif caraïbes espagnoles. Boîtier style à croisillons et garniture pourpre et or velouté rendant ce modèle superbe. Noyer. Détail sugg., \$74.95

6. WINSTED/720300

La précision du quartz dans un boîtier style colonial traditionnel. Piste à chiffres noirs et ornementation dorée en relief aux coins. Noyer. Détail sugg., \$74.95

WESTCLOX

Division de General Time of Canada, Limited

Une compagnie de Talley Industries

C.P. 239, Peterborough, Ontario K9J 6Z1

50,000 Canadiens vont réserver au plus vite les épreuves numismatiques de monnaie olympique. Commandez les vôtres!



LA IVe série de la monnaie olympique, la plus belle, a été créée par l'artiste algonquin Léo Yerxa. Toute la beauté du symbolisme amérindien et de l'olympisme antique gravée dans l'argent sterling pur!

La course à obstacles – Hommes/\$10: ce motif symbolise les mouvements fluides exécutés par les athlètes dans la course à obstacles.

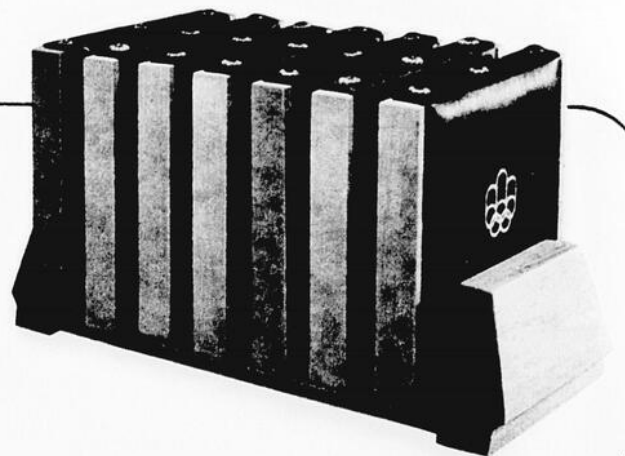
Le marathon/\$5: la course à pied de grand fond est ici symbolisée par des oiseaux stylisés tels que représentés dans la broderie algonquaine.

Le lancer du poids – Femmes/\$10: les flammes solaires décrivant un arc dans le ciel représentent le vol et le parcours du poids.

Le lancer du javelot – Femmes/\$5: les pointes de lance indiquent la trajectoire du javelot.





Cadeau de souscription

Avec chaque souscription, vous recevrez gratuitement ce magnifique support de collection, au finimobilier Birchwood canadien. Ce support est conçu pour conserver et montrer sept écrans individuels de monnaie olympique.







Voici 10 bonnes raisons pour lesquelles vous devriez acheter cette IV^e série de monnaie olympique:





- L'émission est limitée.** Les ensembles d'épreuves numismatiques représentent moins de 15% de l'émission totale de monnaie olympique. De ce montant, un nombre limité d'ensembles est en vente au Canada. Après la frappe de chaque série de quatre pièces, les matrices sont détruites.
- L'émission est absolument unique.** C'est la toute première fois que l'on frappe et des épreuves numismatiques et des pièces en argent de \$5 et \$10 au Canada. Les 28 pièces olympiques représentent la plus grande émission jamais frappée par un pays.
- Elles ont cours légal.** Ce ne sont pas des médailles ni des médaillons, mais une monnaie véritable dont le gouvernement du Canada garantit pleinement la valeur nominale.
- Les épreuves numismatiques.** Ce sont des pièces d'une extraordinaire qualité dont la frappe a été minutieusement contrôlée à partir de flans choisis avec beaucoup de soins. La frappe des épreuves est réalisée à l'aide de coins spécialement polis. Les pièces sont frappées deux fois, une opération qui donne une apparence givrée aux reliefs et qui rend le fond aussi poli qu'un miroir.
- En argent sterling solide.** La collection complète de 28 pièces contient plus de 2.5 livres troy d'argent; chaque pièce a une teneur de 92.5% d'argent fin, un facteur qui confère une valeur permanente à votre investissement.
- Certificat d'authenticité.** Chaque série de quatre pièces est accompagnée d'un certificat individuel numéroté d'authenticité émis par la Monnaie Royale Canadienne.
- Garantie au prix indiqué.** Une fois votre réservation parvenue, vous avez le privilège d'acheter les sept séries aux prix indiqués ci-dessous même si le prix de l'argent augmente dans l'avenir.
- Spécialement protégée et emballée.** Afin de protéger son éclat original, chaque pièce est scellée par procédé ultrasonique dans une capsule de styrène transparent. Chaque série de quatre pièces est présentée dans un coffret de bouleau blanc canadien, recouvert de peau de bouvillon tannée.
- Contribuez à aider nos athlètes amateurs.** Trois pourcent (3%) de la valeur nominale de toute pièce de monnaie olympique vendue au Canada sera versé au profit du sport amateur.
- Les pièces olympiques d'hier sont des trésors aujourd'hui.** Personne ne peut prédire ce que sera la valeur de votre collection de monnaie olympique canadienne dans les années à venir. Mais tous les collectionneurs avertis savent que toutes les émissions de pièces olympiques des autres pays ont augmenté de valeur d'une façon spectaculaire.


SÉRIE I GÉOGRAPHIE

SÉRIE II MOTIFS OLYMPIQUES

SÉRIE III LES PREMIERS SPORTS CANADIENS



Toutes ces pièces portent à l'avers l'effigie de Sa Majesté, la reine Elizabeth II.

Emplacement des Jeux	Type et date d'émission	Coût initial	Prix approx. courant*	% d'augm.
Helsinki 52	500 markkaa (courante 1952)	\$2.25	\$42.00	1767%
Tokyo 64	1000 yen (courante 1964)	\$3.35	\$35.00	945%
Sapporo 72	100 yen (courante 1972)	\$0.33	\$ 5.50	1567%
Munich 72	10 DM (courante 1972) "In Deutschland"	\$3.50	\$14.00	300%

*Source: évaluation approximative fournie par l'équipe de World Coins News (printemps 1975)

Chacune des sept séries a son thème propre et comprend deux pièces de \$5 et deux de \$10. Les 7 thèmes sont: la géographie, les motifs olympiques, les premiers sports canadiens, les disciplines olympiques d'athlétisme, les disciplines nautiques olympiques, les sports olympiques d'équipe et de contact et l'émission souvenir.

Comment commander votre ensemble numismatique de monnaie olympique?

En faisant parvenir votre souscription dès maintenant, vous vous assurez le privilège d'acheter toutes les 7 séries au coût de \$82.50 chacune, même si le prix de l'argent augmente d'ici à 1976.

Si vous le désirez, vous pourrez ne payer que pour la première série commandée par souscription. Vous serez facturé par la suite pour les autres séries. Au fur et à mesure que les séries V, VI, VII seront émises, vous aurez 30 jours, à partir de la date d'avis d'émission, pour en régler le paiement. *Vous pourrez annuler votre souscription à tout moment.*

Pour une plus grande commodité, il vous est maintenant possible de régler vos paiements de séries d'épreuves numismatiques de monnaie olympique avec votre carte CHARGEX ou MASTER CHARGE.

Veillez noter: les épreuves numismatiques de monnaie olympique canadienne sont disponibles par cette souscription à l'avance jusqu'au 31 décembre 1975 et suivant la disponibilité à la réception de la commande.



Moi, j'en ai!



Copyright 1972—COIO'76

Envoyez à: Monnaie Olympique, Boîte postale 6376, Montréal, Québec H3C 3L2

OFFRE OFFICIELLE DE SOUSCRIPTION POUR LES 28 PIÈCES D'ÉPREUVES NUMISMATIQUES

La réponse aux demandes est sujette à la disponibilité des pièces. Si votre commande ne peut pas être remplie, en raison d'une trop forte demande, votre argent vous sera remboursé. Une limite de 5 souscriptions par personne a été fixée.

Je désire commander le nombre suivant de chacune des sept séries d'épreuves numismatiques olympiques.

- ensemble(s) d'épreuves numismatiques de la série no I à \$82.50 chacune \$ _____
- ensemble(s) d'épreuves numismatiques de la série no II à \$82.50 chacune \$ _____
- ensembles d'épreuves numismatiques de la série no III à \$82.50 chacune \$ _____
- ensemble d'épreuves numismatiques de la série no IV à \$82.50 chacune \$ _____

CHARGEX  TOTAL \$ _____

Veillez inscrire mon nom pour la réservation à l'avance de _____ souscription(s) pour les séries no V, VI et VII à un prix garanti de \$82.50 chacune. Il est entendu que cette commande me donne droit à l'élégant support de sept écrins, sans supplément, pour chaque commande. Toutefois, je ne suis sous aucune obligation et peux annuler à tout moment ma commande tout en gardant quand même le cadeau de souscription.

Veillez indiquer le mode de paiement qui vous convient le mieux.

- JE DÉSIRES RECEVOIR MES PIÈCES AUSSI-TÔT QUE POSSIBLE.** Je désire payer maintenant mes séries no I, II, III et IV commandées ci-haut et il est entendu que, pour les séries V, VI et VII, je serai facturé à leur date d'émission (respectivement en décembre 1975, en mars 1976 et en juin 1976). Dans chaque cas, mes pièces ne seront envoyées après réception du paiement. (PN-41)

Veillez faire connaître tout changement d'adresse et mentionner votre numéro de commande sur toute correspondance. Les résidents des provinces de Colombie britannique, de Saskatchewan et de Manitoba doivent ajouter 5% de taxe de vente.

Veillez compter de 6 à 8 semaines avant de recevoir vos pièces et votre élégant support à écrins.

COMPTANT. Veuillez trouver ci-inclus un chèque certifié ou mandat-poste payable à l'ordre du Receveur général du Canada/Monnaie Olympique au montant de \$ _____ (minimum de \$82.50).

CHARGEZ. Veuillez s'il-vous-plait facturer mon compte Charge ou Master Charge pour le montant de \$ _____ (minimum de \$82.50).

PAIEMENT PARTIEL DES SÉRIES I, II, III ET IV COMMANDÉES CI-DESSUS. J'aimerais ne payer que pour _____ (une au minimum) des séries commandées ci-dessus. Il est entendu que les séries que je paie maintenant me parviendront aussitôt que possible et que pour les autres séries, je serai facturé, s'il y a lieu, à trente jours d'intervalle. De plus, dans chaque cas, mes pièces me seront envoyées après réception du paiement.

COMPTANT. Veuillez trouver ci-inclus un chèque certifié ou mandat-poste payable à l'ordre du Receveur général du Canada/Monnaie Olympique au montant de \$ _____ (minimum de \$82.50).

CHARGEZ. Veuillez s'il-vous-plait facturer mon compte Charge ou Master Charge pour le montant de \$ _____ (minimum de \$82.50).

Si vous désirez utiliser votre carte Charge ou Master Charge, veuillez remplir ce qui suit:

Facturez mon compte Master Charge Charge

Mon numéro de carte de crédit est _____ Date d'expiration _____
Mois Année

Nom _____

Signature _____

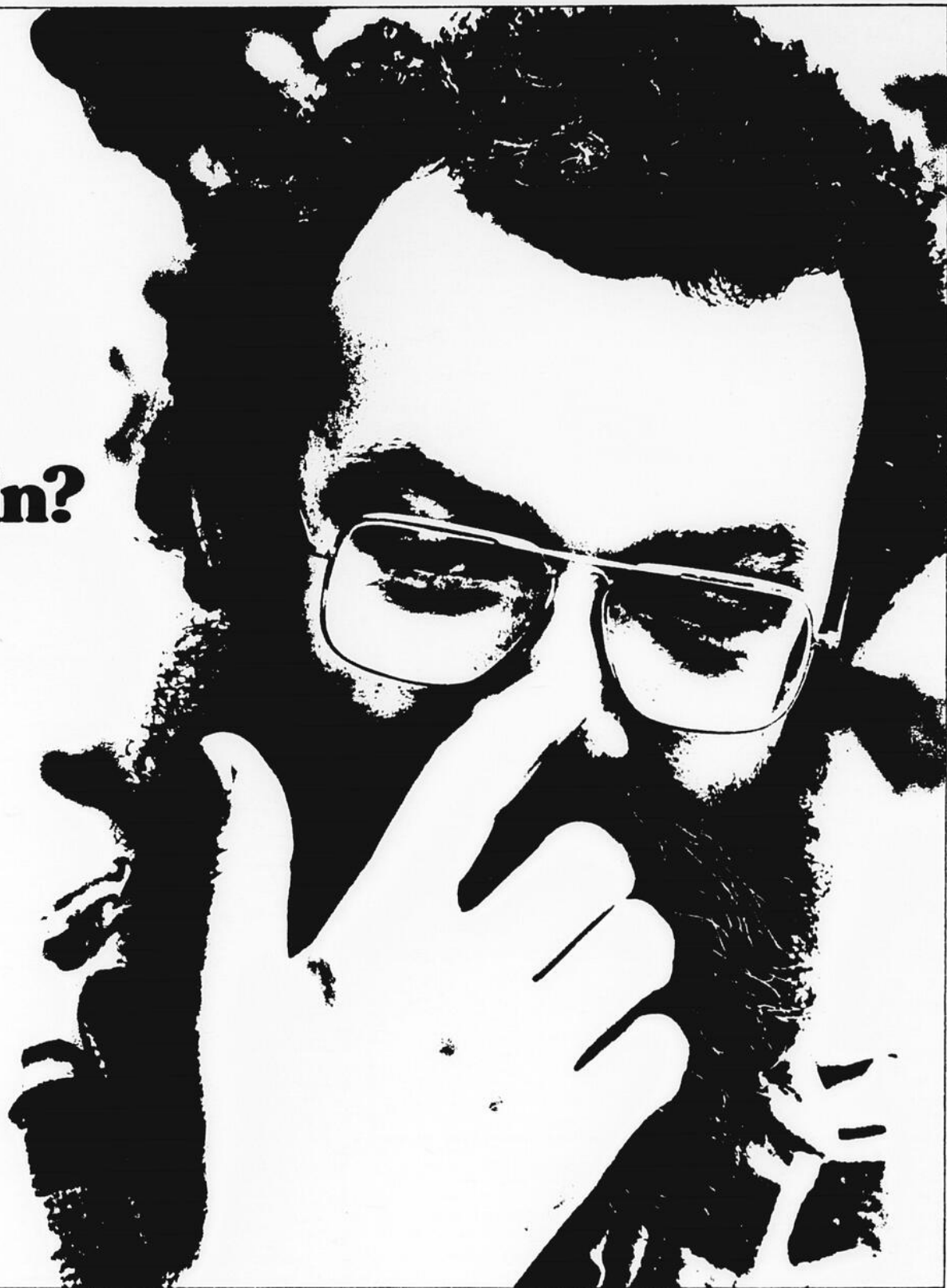
Adresse _____

Ville _____ Prov. _____

Code postal _____

No de tél. _____

Normand Desjardins jeune écrivain? C'est moi, eh oui!



PAR NORMAND DESJARDINS,
JEUNE ÉCRIVAIN,
EH OUI!

Il n'y a pas de sots métiers. Il n'y a que de sottes gens, disait le proverbe. Eh bien, je dois être sot, parce que je n'ai pas la prétention de dire que j'exerce un sot métier! Voilà. J'aurais bien pu vous dire que je suis policier, pompier, chauffeur d'autobus ou gérant chez Steinberg. Mais il n'en est rien. Voilà. Je ne suis qu'un jeune écrivain.

Non. Vraiment. Il n'y a pas de sots métiers. Il n'y a que de sottes gens.

Bon. Eh bien voilà!

Je ne voulais pas vous en parler tout de suite. Je m'étais dit: "Attends encore un peu... Tu verras, ça va aller mieux. Et puis, de toute façon, tu vas passer pour un beau niaiseux. On va sûrement rire de toi. Et puis qu'est-ce que tes amis vont penser?"

Et puis, non. C'était plus fort que moi. Oui. Plus fort. Alors je me suis dit: "Je vais leur en parler. Ils vont sûrement comprendre. Ça va peut-être me faire du bien." Bon. Alors allons-y! Aussi bien vous l'avouer tout de suite. Eh bien voilà. Je suis un jeune écrivain. Oui. Vous avez bien lu. Un jeune écrivain. (De vingt-quatre ans.) Vous ne vous attendiez pas à ça? Hein! J'aurais pu aussi bien vous dire que je suis homosexuel. Alcoolique. Drogué. Invalide. Ou chômeur. C'est plus sensationnel. Mais non. Je ne suis pas du genre menteur. Je ne suis qu'un pauvre jeune écrivain. Et encore...

Oh certes! J'aurais bien pu être quelqu'un d'autre. Tenez. Dans ma jeunesse, je voulais être prêtre. Il faut

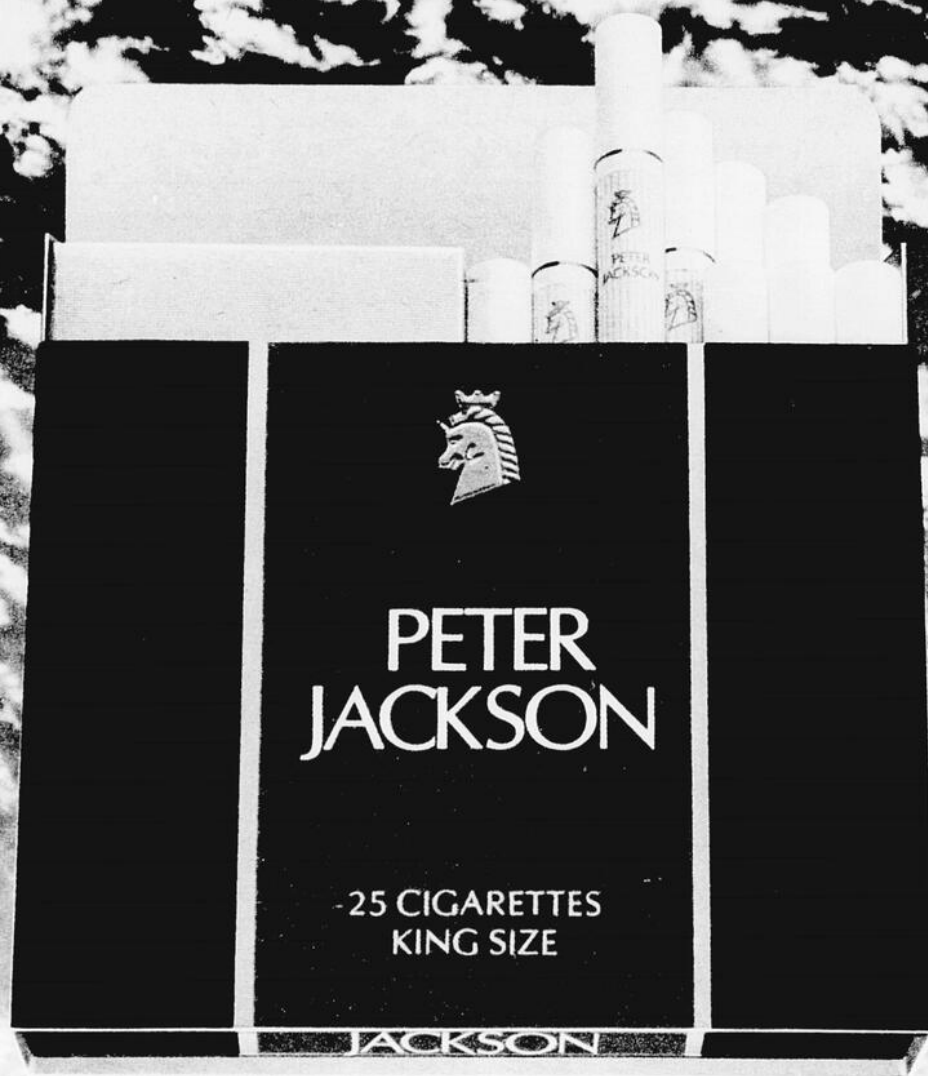
dire qu'on m'y avait bien préparé. Du titre d'acolyte à celui de cérémoniaire en passant par le thuriféraire, j'avais gravi tous les échelons de la tour d'ivoire réservée aux enfants de chœur. En arrière de la sacristie. Même que je rêvais, en cachette, d'être missionnaire. A l'époque. Déjà, le goût des voyages m'enivrait.

Puis j'ai grandi. Ah! pas toujours en sagesse et en grâce! Mais toujours devant Dieu et devant les hommes. Ah ça oui! Toujours. Ensuite, les rêves ont changé de couleur. De billets de banque. Voilà que je voulais maintenant pratiquer la médecine. Pourquoi? Je ne le sais trop. Peut-être à cause du jeu du docteur et de la garde-malade. Du temps de la voisine d'en face. Celle de la petite enfance. En

tout cas, c'était mieux que de pratiquer l'abstinence.

Enfin. Je pense que mes rêves se sont arrêtés là. Il faut dire que c'était déjà bien assez loin. Et bien assez haut. Avec le temps, j'ai appris à revenir plus souvent sur terre. Sur ce fameux plancher des vaches. Il faut dire que la destinée se disputait maintenant ma jeune personne.

Mes parents auraient aimé que je sois gérant chez Steinberg. Ma grand-mère, elle, me voyait fort bien dans les Forces armées canadiennes, là où la vie attend toujours les jeunes. Il faut dire que j'avais, à l'époque, les oreilles assez décollées pour ce genre de métier. Ou plutôt de profession. Et puis, il y avait toujours une ou deux tantes de la fesse gauche pour me



du nouveau sous le soleil

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette — King Size: "goudron" 19 mg, nicotine 1.3 mg.

C'est moi, eh oui!

suggérer un des beaux métiers suivants: pompier, policier, électricien, vidangeur, pilote d'avion, facteur ou gardien de sécurité. Même que la tante Rosalie, la plus farfelue, me voyait fort bien, tenez-vous comme il faut, avocat! Oui. C'est bien ça. Avocat.

Mais voilà que je persistais toujours à vouloir devenir missionnaire. Une vocation tardive, qu'on disait dans le temps. Et puis, un beau matin, tout a chaviré. Voilà que je faisais maintenant dans la peinture. Oui. Dans la peinture. La vraie. Celle des Picasso, Monet, Borduas, Riopelle et compagnie. Ah! Ce n'était pas de la petite ouvrage! Que de beaux paysages! Que de belles abstractions! Décidément, le petit Normand surprenait de jour en jour. Au grand désespoir de toute la famille.

On ne lui parlait presque plus...

Il ne leur parlait presque plus...

Les Beaux-Arts m'attendaient inévitablement. Ah! l'université! Jusqu'au jour pas très lointain où j'ai compris qu'il n'y avait rien là. Non. Rien là.

Il ne me restait donc plus, après tous ces rêves et toutes ces illusions, que l'espoir de l'écriture. Oh! quel espoir! Ce que j'ai fait.

Il faut dire que j'écrivais déjà depuis l'âge de cinq ou six ans. Comme tout le monde. Pour répondre tout de suite à ceux qui, le grand sourire aux lèvres, seraient tentés de me demander quand j'ai vraiment commencé à écrire. Sans trop me prendre au sérieux, j'avais écrit quelques nouvelles. Même que j'avais fait parvenir ces textes à un nouveau journal à couverture bleue. Qui les avait publiés. Oui. C'est bien ça. De quoi me faire rougir. Je n'en croyais pas mes yeux. Imaginez. Mes petits textes lus par des milliers de personnes. Ah bien là, je vous dis que ce n'était pas drôle! Non. Pas drôle du tout. Je me voyais déjà célèbre. Oui. Célèbre. Comme Maman Fonfon...

Mais voilà que les années ont passé depuis. Je ne suis toujours pas plus célèbre qu'avant. Toujours sans le sou. Et je ne sais toujours pas quoi répondre quand on me demande: "Qu'est-ce que vous faites dans la vie?"

J'ai bien proposé quelques articles à des magazines. Parce que, voyez-vous, il est plus payant d'écrire un article d'une dizaine de pages pour *Perspectives*, *Châtelaine* ou *Maclean* que d'écrire un roman de 150 ou 300 pages. Eh oui! Aussi fou que ça...

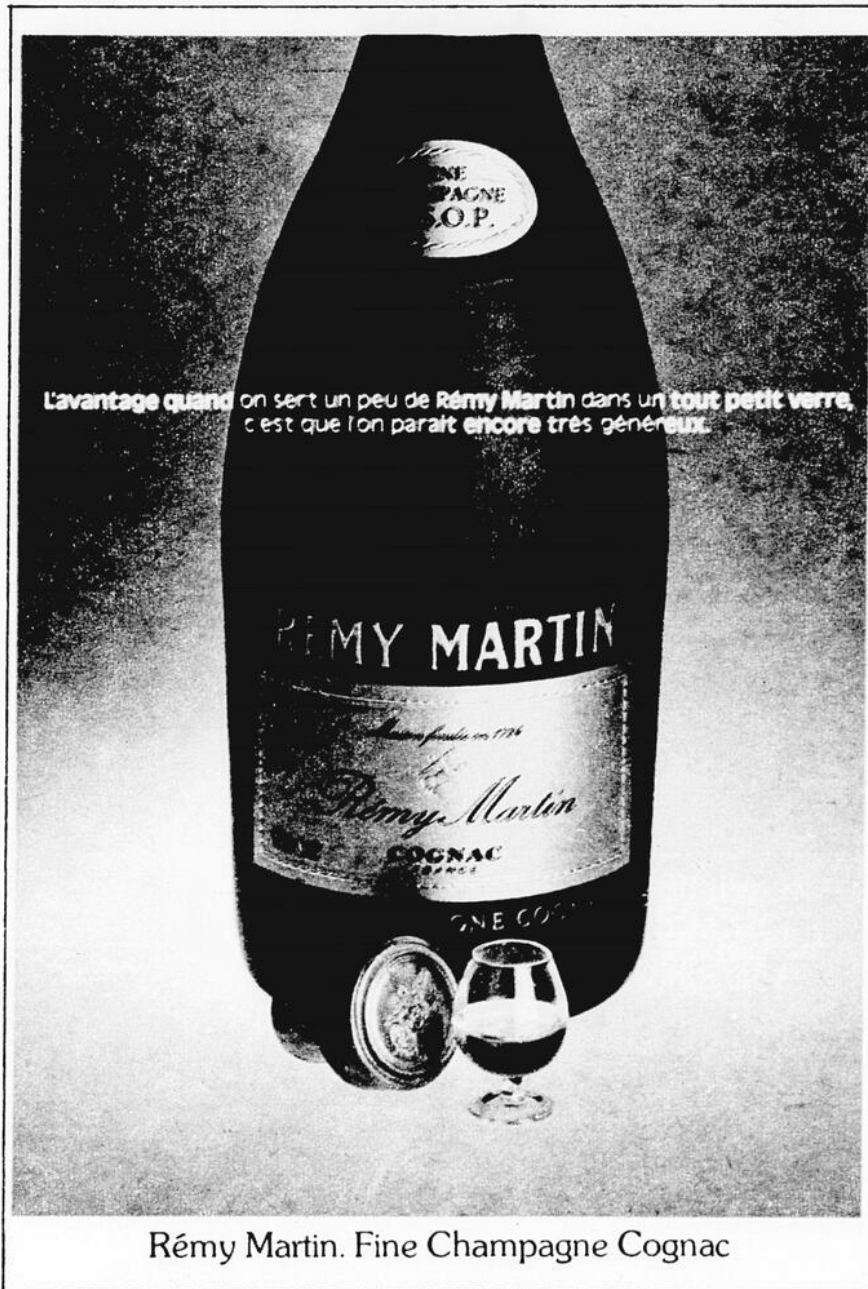
Ainsi, j'ai proposé quelques nouvelles à *Châtelaine* qui m'a répondu que c'était charmant mais qu'ils avaient déjà des tonnes d'autres articles qui couvraient mieux le sujet. Chez *Maclean*, Louis Martin m'a dit que c'était bien écrit mais que, voyez-vous, je ne faisais pas dans le style de la revue. Ah bon! La revue *Nous*, elle, a carrément eu le culot, dans une lettre impersonnelle et photocopiée à des centaines d'exemplaires, de me dire que mon texte ne faisait pas l'affaire. Après trois mois d'attente. Et puis, je m'en doutais bien. Mon article ne

parlait pas de cul ni de fesses. Enfin. Chez *Perspectives* Pierre Gascon m'avait dit là aussi que c'était bien écrit, voyez-vous, mais que j'arrivais malheureusement un peu trop tard. A cause de certains délais de publication. Imprévis. Il va s'en dire. Enfin, meilleure chance la prochaine fois. Comme aux courses de chevaux.

Et voilà que j'allais de déboire en déboire. De défaite en défaite. Jusqu'à

et de Papineau, dans l'est de Montréal. Moi qui ai mangé de la charogne comme tout le monde. Moi qui n'aime pas l'Opéra. Enfin, moi qui pète et qui rote comme tout le monde.

Je vais donc être publié. Vous vous imaginez si j'ai été surpris quand un certain Victor-Lévy Beaulieu, d'une certaine maison d'édition qui s'appelle l'Aurore, m'a dit que je serais publié.



la victoire, me suis-je dit. Un peu comme un certain Réal Caouette, en politique.

Ce qui s'est finalement produit.

Imaginez-vous donc que je vais être publié. Oui. C'est ça. Je vais être publié. Je n'en croyais pas mes yeux. Encore une fois. Moi qui mange des *corn flakes* comme tout le monde, au petit déjeuner. Moi qui ne fréquente pas les cercles littéraires. Oh non! Moi qui lis à l'occasion *Echo-Vedettes* ou le *Journal de Montréal*. Moi qui ne possède pas de bibliothèque d'un mur à l'autre. Moi qui fréquente à l'occasion le Lion d'Or, au coin d'Ontario

Je me suis dit en moi-même: "Il est fou ce gars-là. Prendre des chances comme ça..."

Et puis voilà. Voilà ce que j'avais à vous dire. Je suis un jeune écrivain qui va être publié en janvier prochain. Mais qui, pour l'instant, vit de pain et de croûtes. Parce qu'il n'a pas su être pompier, policier, médecin, avocat, vidangeur, chanteur de pommes ou gardien de sécurité. Ou bien chauffeur d'autobus. Oh! il y a bien le bien-être social et l'assurance-chômage! Encore faut-il y croire. Et voilà que j'attends avec impatience, et sans le sou, le jour où Réginald Mar-

tel écrira dans *la Presse* d'un certain samedi de février 1976 que *Si de Bullion m'était conté* (c'est le titre de ce fameux livre) est "une prose en perpétuelle explosion qui rappelle beaucoup les ouvrages fantastiques d'Emmanuel Cocke..."

J'attends le jour où Jean Basile écrira de sa plus belle plume dans *le Devoir* du samedi 12 février 1978 qu'"il ne faut pas se le cacher, il y a dans toute l'oeuvre de Normand Desjardins une sincérité profonde, une confession brûlante que voile à peine le nom de roman dont se parent ses livres".

J'attends assidûment le soir où je lirai dans *le jour* la page complète qu'aura consacrée Pierre Vallières à "ce jeune auteur qu'est Normand Desjardins et qui sans suivre le même cheminement extérieur que Réjean Ducharme n'en possède pas moins toutes les qualités du texte".

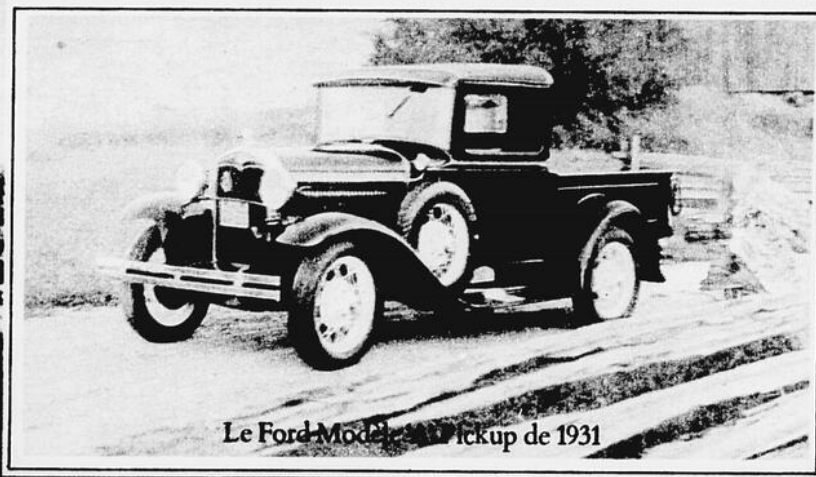
J'attends toujours le jour du lancement de mon vingt-cinquième roman où, la bouche en cul de poule, je sourirai de mes plus belles dents cariées aux nombreux journalistes-photographes en mal de sensations fortes. J'attends encore le jour où l'on me reconnaîtra à tous les coins de ruelle, parce que ma photo aura paru sur la première page de tous les journaux à potins.

J'anticipe le jour où Roch Poisson affirmera dans *le Nous* de février 1977, à moins que ce ne soit à l'émission *Bon Dimanche de Télé-Métropole*, peut-être de nouveau en grève: "Après Gide (et ses roucoulements sur les petits Arabes), Montherlant (et ses flirts de collège) et Cocteau, c'est au tour d'un jeune écrivain de 26 ans, Normand Desjardins (*Si de Bullion m'était conté*, *La mangeuse d'hommes de la rue Panet*) de devenir — le temps, peut-être, de quelques saisons littéraires — le peintre officieux des amours homosexuelles".

J'attends également le jour où le *Maclean*, sous la plume chatouilleuse de Jacques Godbout, demandera à ses lecteurs: "Alors, qu'est-ce que la littérature? Un plaisir? Une jouissance? Un discours dans le champ culturel? Un texte de Normand Desjardins? Un art? Une preuve de l'existence de l'homme?"

J'attends ce jour. Et bien plus encore. Et non la longue nuit à la Claude Gauvreau...

Et puis il y aura, bien sûr, le jour où l'on dira que je ne suis pas un deuxième Michel Tremblay. Le soir où Lise Payette me demandera la couleur de mes bobettes. Le jour où je refuserai le prix d'un certain gouverneur général. Le jour où toutes les revues (magazines) où mes articles auront été refusés viendront me demander à genoux un texte à l'occasion de tel ou tel événement spécial. Le jour où des produits de beauté porteront mon nom. Le jour où je serai enfin riche. Oui. Je l'attends avec impatience, ce jour-là. Parce que, sachez-le bien, gens du grand monde: ce jour-là, je dirai... non, merci! ●



Le Ford Modèle 'A' Pickup de 1931

Le vieux Modèle 'A' et le nouveau pickup Ford se ressemblent: ils répondent aux besoins de leur temps.

LE FORD COURIER

LE FORD BRONCO

LE SUPERCAB DE FORD

LE PICKUP FORD



LE FORD CLUB WAGON



LE FORD RANCHERO

On connaît les caractéristiques qui ont fait la réputation des camions Ford depuis des années: ce sont des véhicules pratiques et capables d'accomplir les plus rudes travaux. De nos jours, les gens choisissent encore les camions Ford pour leur travail, mais on les apprécie également pendant les moments de loisir. En 1976, les concessionnaires Ford et Mercury vous présentent toute une gamme de camions légers qui offrent force et durabilité pour le travail, aussi bien que confort et belle apparence, pour les excursions familiales. L'intérieur de ces camions, très élégant, a été conçu avec soin. Vous pouvez y ajouter les mêmes options que sur les voitures, comme par exemple, la servodirection et les servo-freins. Les camions légers de Ford roulent en douceur, se manient facilement et ont une plus grande souplesse d'utilisation, à cause de leur surcroît de commodité et de leur plus grand volume de charge.

LE PICKUP FORD. La suspension avant Twin-I-Beam, exclusive à Ford, vous permet un roulement en douceur des plus confortables. En couvrant la caisse d'un pavillon de fibre de verre offert en option, les férus d'aventure et de plein air profiteront encore plus du Pickup Ford.

LE FORD BRONCO. Le tout-terrain à 4 roues motrices. Le meilleur allié de celui qui travaille ou s'amuse hors des sentiers battus.

LE FORD COURIER. L'élégant petit pickup équipé d'un fringant moteur à 4 cylindres, économique à souhait, qui se conduit si facilement.

LE SUPERCAB DE FORD. Spacieux et polyvalent. Six personnes prennent place dans sa cabine grâce à la banquette arrière pleine largeur, livrée en option. Ou encore, cinq personnes peuvent s'y asseoir sur des strapontins, également livrés en option.

LE FORD RANCHERO. La voiture-pickup luxueuse et pratique comme pas une. On y transporte sans peine une charge utile de 1250 lb.

LE FORD CLUB WAGON. Un véhicule qui offre jusqu'à 12 places... ou 5 places et l'espace pour une tonne de bagages. Les fauteuils "Capitaine" pivotants, confortables et pratiques, sont également offerts en option. On trouve aussi le Ford Club Wagon transformé en mini auto-caravane.

On fait toujours un bon achat...chez
les concessionnaires Ford et Mercury.





La différence qui vaut le coup.
TANQUERAY

Un goût subtil.
Une bouteille
élégante.

Il mérite
qu'on l'appelle
par son nom.
Goûtez-y.

Distille et embouteille à Londres, Angleterre

Un coin de forêt
sommeille
en tout homme



Rafraîchissant comme
les grands espaces

Produits de toilette "Timberline" pour messieurs
Lotion après rasage, Cologne et ensembles-cadeau.

LOTION APRÈS RASAGE 4 ON. \$4.50. COLOGNE \$6.00
MEM CO. (CANADA) L.TÉE. BOUCHERVILLE, QUÉ. ©1974

Soulagement instantané du
MAL DE DENTS

Appliquez Ora-Jel... et la douleur s'en va! Des millions de personnes l'utilisent pour obtenir un soulagement rapide, sûr et durable du mal de dents. Pour un soulagement temporaire avant de voir votre dentiste, utilisez Ora-Jel.

Douleurs dues au dentier?

Des gencives sensibles et irritées peuvent être aussi pénibles qu'un mal de dents. Pour soulager l'irritation causée par votre dentier, procurez-vous Ora-Jel d et portez votre dentier en tout confort. Soulage rapidement.



PERSPECTIVES

est publié chaque semaine
par Perspectives Inc.
231 rue Saint-Jacques
Montréal

Président
Jean Robert Bélanger
Vice-président
Paul-A. Audet
Secrétaire
Charles d'Amour
Trésorier
Jean Sisto
Directeur de la rédaction
Pierre Gascon

**La semaine
prochaine**

L'homme moderne se gave de médicaments de toutes sortes, pour un oui, pour un non. Mais en connaît-on assez les dangers? Reportage de Jean-Pierre Roman. Dans le même numéro: Marie-Odile Vézina nous dit comment elle est devenue féministe malgré elle; un petit traité des noms québécois.

Tactique



CONCOURS SAFARI II DE REVE

Gagnez des vacances inoubliables
dans les hautes Sierras au lac Tahoe, Nevada,
avec Moto-Ski!

Les gagnants de l'an dernier!

Le 15 mars 1976, 20 motoneigistes partiront à l'aventure en Safari de Rêve Moto-Ski. Vous pourriez être parmi eux! Vous n'avez qu'à tenter votre chance et participer au concours Safari II de Rêve.

Si vous gagnez, vous vous envolerez avec quelqu'un de votre choix vers le lac Tahoe, Nevada où vous passerez six jours à explorer les hautes Sierras sur une motoneige Moto-Ski 1976. Et vous serez traités comme des Rois: les guides, l'hôtel, les repas, les divertissements, et nous vous enverrons même des ravitaillements par hélicoptère.

Pour participer, visitez votre concessionnaire Moto-Ski, demandez-lui un bulletin de participation et déposez-le dans la boîte destinée à cet usage. Il n'y a aucune obligation d'achat. Lisez les règlements sur les bulletins de participation. Le concours se termine le 15 décembre 1975.



moto-ski

®

© Marques de Commerce de Bombardier Limitée, © Tous droits réservés, 1975.

A l'affiche: la guerre de 14

La guerre, dit-on parfois, peut être une bonne école pour les peuples: l'art militaire n'est pas seul à progresser; les recherches scientifiques, l'industrie s'en trouvent stimulées. En publicité, c'est avec la Première Guerre mondiale que l'on a découvert que deux nations distinctes formaient le Canada. "Canadiens français, enrôlez-vous, le cœur de la France saigne, la voix du sang parle!" criaient les images. "This is your flag", disait-on simplement aux anglophones en leur montrant — cela va de soi — le drapeau britannique. Sur une affiche, très belle, que l'on ne trouve pas dans ces pages, un lion, fier, debout sur un rocher, face à la mer, regarde le soleil avec l'air de le défier; au-dessus de sa tête, cette phrase: "The Empire Needs Men". Sur une autre: une église en flammes.

Plusieurs centaines de ces images, hautes en couleur, parfois très belles, plus souvent troublantes de naïveté ou de mauvaise foi, sont entreposées dans les caves de la bibliothèque des sciences sociales, à l'université de Montréal.

Aucune de ces affiches, sans doute, ne constitue en soi un document pré-

**ATTENDRONS-NOUS QUE
LES NÔTRES BRÛLENT?
ENRÔLONS-NOUS** et tout de suite

Dans Le

178^{ième}

Bataillon
**CANADIEN
FRANÇAIS**

Commandé par le
Lt.Col.Girouard

et six autres officiers du
22^{ième} tous de retour du
Front.

INFORMATIONS:
AUX QUARTIERS GÉNÉRAUX, SHERBROOKE, P.Q.
OU COIN S^T ANDRÉ ET S^T CATHERINE **MONTREAL**

CANADIENS FRANÇAIS

ENEZ AVEC NOUS DANS LE

150^{ième} **BATAILLON C.M.R.**

AIDER A LA VICTOIRE DU COQ GAULOIS SUR

L'AIGLE PRUSSIE



Lt.Col.H.Barré

de la légion d'honneur

Arsenal du 65^{ième} Ave des Pins

Salle d'exercice Rue Craig

uples: l'art
l'industrie
mondiale
nada. "Ca-
x du sang
nt aux an-
nique. Sur
lion, fier,
e le défier;
une autr;
rès belles,
ntreposées
iversité de
ment pré-

cieux. Présentes partout, à l'époque, sur les murs des villes, on les retrouve encore dans plusieurs collections particulières. Il est rare, par contre, que l'on puisse tomber sur une telle quantité d'affiches, des deux grandes guerres et de divers pays (Angleterre, Allemagne, Etats-Unis, Canada) en un même endroit.

Le professeur Jacques Falmagne, du Département d'histoire de l'université de Montréal, a donné un cours complet à partir de ces affiches; il voit en elles, un double intérêt: intérêt historique d'abord, cela va de soi, mais aussi, intérêt psychique. "Ces affiches sont destructrices, nous dira-t-il, pour la connaissance qu'elles révèlent de la psychologie collective: elles vont chercher, par la couleur et le dessin, les sentiments d'un peuple, les canalisent pour faire accepter la "nécessité" de tuer, d'être tué. Ce n'est que cinquante ans plus tard, conclut le professeur, que l'on se rend compte que l'on s'est fait rouler."

Eros et Thanatos, l'instinct de vie, celui de mort, toujours curieusement entremêlés, entraînant les hommes vers d'impossibles contradictions: les socié-

tés en arrivent ainsi à proposer la négation de toute vie sociale, c'est-à-dire le meurtre, tandis que les individus se résignent plus ou moins à leur propre négation: la mort. Aujourd'hui la publicité militaire, plus subtile, vous demande: "Si la vie vous intéresse"...

Chose étonnante, plus personne ne semble très bien savoir à l'université de Montréal, d'où viennent ces affiches de guerre. Je veux voir là, une sorte de symbole.

Un collectionneur belge, m'a-t-on dit, les aurait vendues à l'université de Montréal, en 1970, pour quelques milliers de dollars. On comptait, à l'époque, en tirer une série de diapositives que l'on aurait mises, avec un cahier d'accompagnement, à la disposition des chercheurs et des étudiants. Mais l'on semble avoir oublié le projet, comme on semble aussi avoir oublié le nom de ce Belge.

Et l'on a enfermé les affiches dans de grands classeurs de métal — fermés à clé — que l'on a placés au fond d'une cave, comme si l'on cherchait, obscurément, à refouler des souvenirs gênants.

Dominique de Pasquale

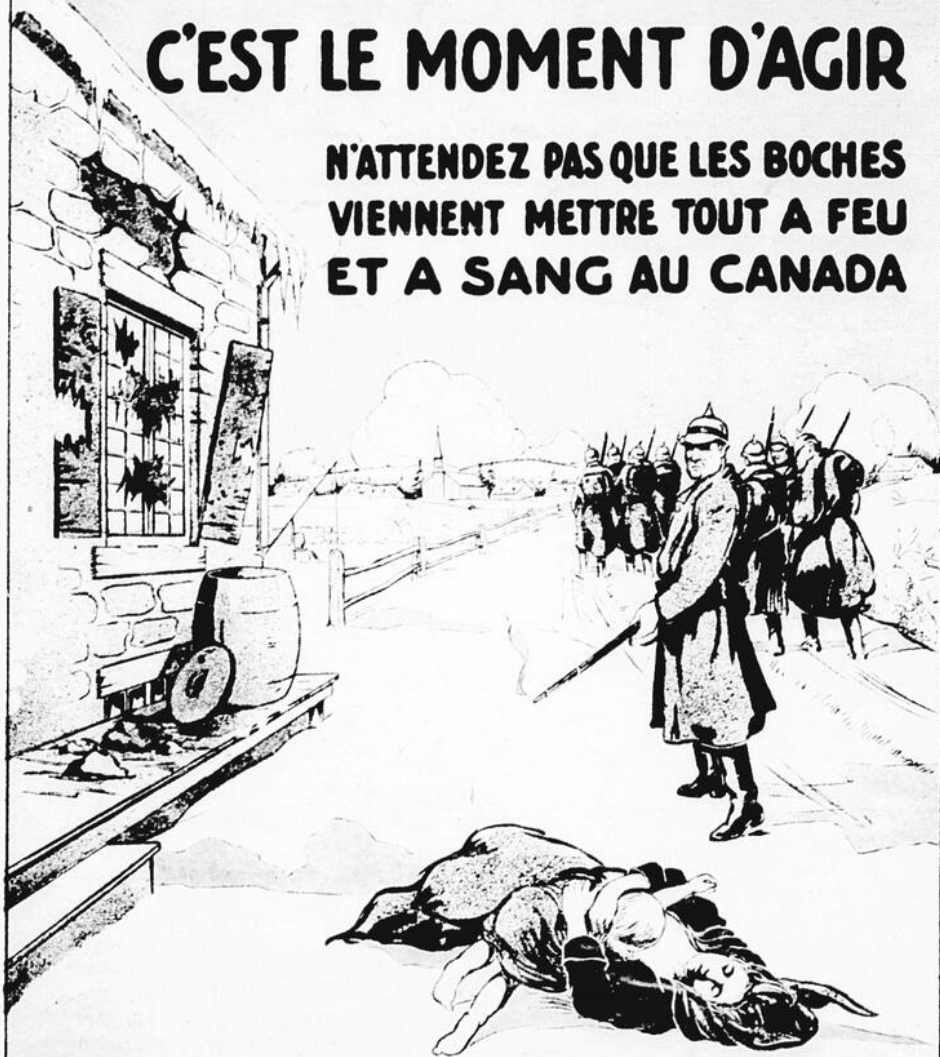
PHOTOS JEAN-YVES COLLETTE

MS
LE
M.R.
SUR

CANADIENS

C'EST LE MOMENT D'AGIR

**N'ATTENDEZ PAS QUE LES BOCHES
VIENNENT METTRE TOUT A FEU
ET A SANG AU CANADA**



**CANADIENS SOYEZ HOMMES! NE RESTEZ PAS EN ARRIÈRE
ENROLEZ-VOUS DANS NOS REGIMENTS CANADIENS-FRANÇAIS**

Adressez-vous au **Comité de Recrutement Canadien-Français**
MONTREAL 110, rue Wellington QUÉBEC 174, rue Saint-Jacques OTTAWA 100, rue York
SHERBROOKE 110, rue Wellington TROIS-RIVIÈRES 174, rue Saint-Jacques JOUETTÉ 110, rue Manseau CHICOUTIMI 110, rue Manseau

CANADIENS

**Suivez l'Exemple de
Dollard des Ormeaux
N'attendez pas l'ennemi au coin du
feu, mais allez au devant de lui.**



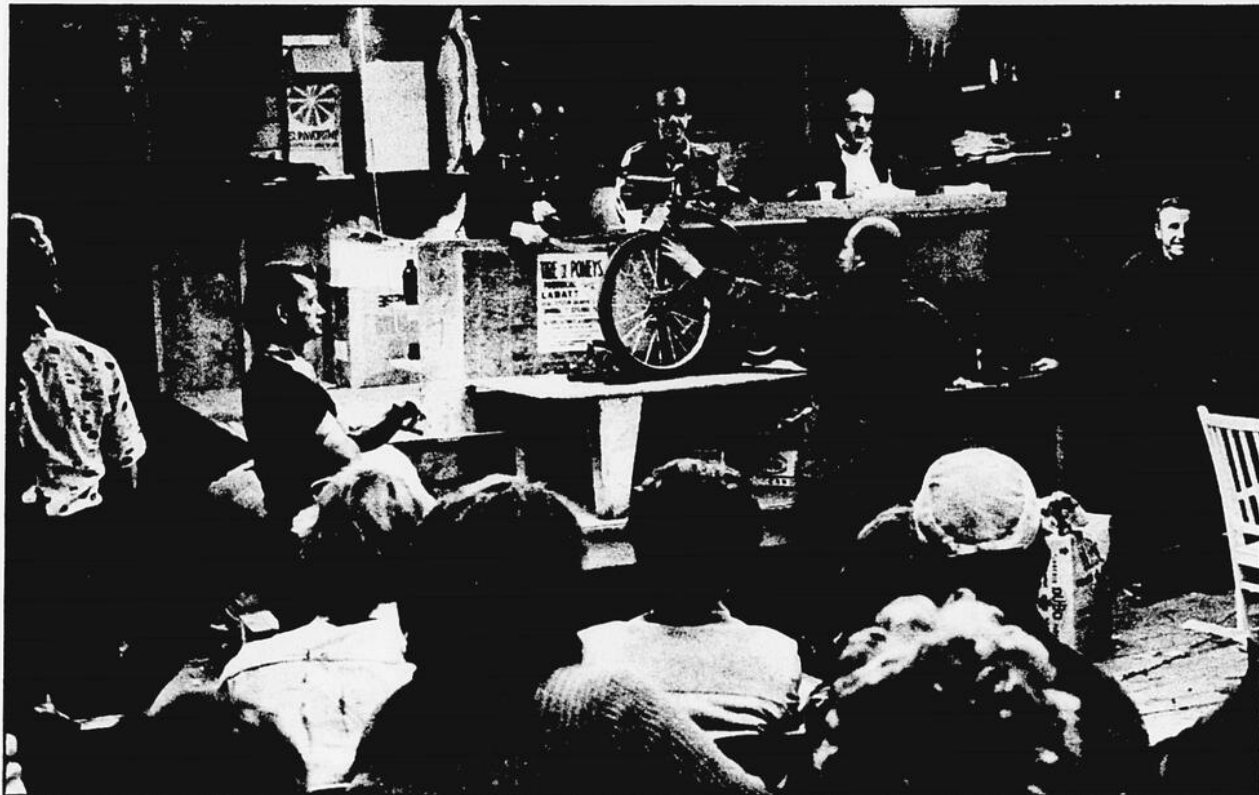
**En Avant! Canadiens-Français
Enrolez-vous dans les Régiments
Canadiens-Français**

000

Adressez-vous au
Comité de Recrutement Canadien-Français

MONTREAL QUÉBEC OTTAWA
SHERBROOKE TROIS-RIVIÈRES JOUETTÉ CHICOUTIMI

DE L'AIGUILLE À LA BOTTE DE FOIN,



C'EST L'ENCAN À COMEAU

TEXTE ET PHOTOS
JEAN-MICHEL WYL

"Si vous avez du temps à perdre, allez à Saint-Hyacinthe...vous ne perdrez pas votre temps!"

Des périphrases acrobatiques font généralement la bonne publicité des choses simples, cette publicité de bouche à oreille qu'un barbarisme québécois appelle souvent "de bouche à bouche".

Mais ça n'a rien à voir!

L'Encan à Comeau — Comeau, c'est le nom d'un type —, c'est une manière assez artisanale de marché aux puces: veaux, vaches, cochons, chevaux, vieux frigidaires et un tas de n'importe-quoi. En fait, du rebut de première qualité que les princes de la brocante couvent, certains soirs, d'un regard fiévreux.

On y vend de tout. Mais absolument de tout.

N'ai-je pas vu surgir, une fois, devant le commissaire-priseur absolument sérieux, une jambe de bois du plus bel acabit, taillée sans doute dans un bois brut de bonne race? Ou bien un enfant d'salud l'avait arrachée du tronc d'un infirme. Ou bien ce dernier l'avait abandonnée, à sa mort défendante. Mise à prix trente sous! Et comme il n'y avait pas d'unijambistes avoués dans la salle — à moins qu'ils

cachaient bien leur jeu —, l'encanteur a maugréé: "Au dépotoir!" Mais ça donne une idée assez précise de l'imprévu qui vous attend si vous décidez d'aller traîner vos guêtres et votre ennui à l'Encan à Comeau. Cherchiez-vous par hasard "une patente comme ça avec un machin rouge au bout bolté par en arrière pis avec une strape en cop qui fiterait avec l'aut' moitié que vous avez chez vous"? Génez-vous pas: y'a l'Encan à Comeau: c'est pas fait pour les chiens!

En parlant de chiens, en voulez-vous un, un tout vert avec de grandes oreilles bleues et qui serait un vague mélange de canari et de doberman? Je ne serais pas étonné que vous le trouviez là, à vous attendre, justement vous! Il est évident qu'il ne portera pas, attaché à la queue, un certificat de garantie "cinquante mille milles", ni le nom précis de ses quelques ancêtres. Le chien vous plaît? Alors levez la main au bon moment. Il sera à vous, en payant comptant.

D'ailleurs, il y a des types qui les achètent par lots complets, les enfournant ensuite dans des camions à claire-voie. Et c'est un véhicule aboyant qui troue la nuit épaisse de ses phares vers un destin inconnu et plein de mystères pour le spectateur.

Plusieurs immenses barraques cons-

tituent l'Encan à Comeau. Le stationnement y est difficile dès 20 heures. Les amateurs sont nombreux et spécialisés et la plupart d'entre eux sont loin d'être nés pour un p'tit pain...

La partie réservée aux animaux est typique. Vous entrez par une petite porte qu'il faut presque connaître à l'avance et longez quelques passerelles qui surplombent des parcs intérieurs dans lesquels se morfondent et se tassent des centaines de vaches abruties. Pour elles, c'est certain, c'est l'antichambre de l'abattoir.

Plus loin, des chevaux s'agitent. Animaux subtils et, par essence, intelligents, ils chauvissent des oreilles et regardent en silence ici et là. Les vaches, les veaux, eux, meuglent. Animaux sans doute plus simples, ils extériorisent leurs sentiments et n'ont pas ce fatalisme et cette dignité propres aux chevaux, voire aux taureaux, aux boeufs.

Une forte odeur d'écurie, d'étable, de porcherie, de bouse, de purin, de crottin se mêle à l'humidité qui monte de ces parcs.

Continuez votre chemin et vous déboucherez dans des "salles de vente".

La première impression y est étrange. Si vous avez déjà assisté à des combats de coqs clandestins en Sicile

ou, pis encore, à une *salsa tomata* (genre de combat de coqs où les volailles sont remplacées par des hommes attachés à des poutres et armés d'une navaja pour tuer et d'un foulard pour se protéger), vous aurez aussitôt cette impression d'inquiétude, de tension, de jeu, de gain, d'argent qui règne dans cette arène restreinte où un amphithéâtre de gradins de bois s'élève autour d'une piste de terre battue. Là, une haute chaire d'épais madriers s'élève aussi. Le commissaire-priseur s'y tient avec ses aides. Ils me font penser à des gens assis sur un échafaud et attendant, les pieds ballant dans le vide, les victimes.

Les animaux entrent un à un par une grille et sortent par une autre. Des hommes armés de triques canalisent ce "défilé de mode".

La vache entre. Elle est poussée dans la lumière blafarde par quelques chapelets "made in Quebec" de cr..., de tab..., de cal..., de sac...et autres fleurons dialectiques dont l'Office de la langue française n'a pas encore publié d'épitomé...sans doute faute de budget.

La vache déboule. Elle a l'air désorientée. Elle n'a pas de nom. Ici on n'appelle pas les vaches par leur nom,

Suite page 20

Deux grandes idées Campbell pour réchauffer les petits



Un bol bien chaud de soupe au poulet et aux nouilles Campbell, quelques crackers...rien de tel pour vous réchauffer quand il gèle à pierre fendre. Rien de tel, si ce n'est l'autre idée Campbell - une tuque spécialement tricotée à la machine, 100% orlon* acrylique, rouge et blanche comme une vraie boîte de soupe Campbell. Avec "C'est si bon!" tissé devant et derrière. Pour tous les tours de tête, petits ou grands. Pour recevoir votre tuque "C'est si bon!" envoyez-nous \$1.50 plus 3 étiquettes de soupe au poulet et aux nouilles Campbell.

*Marque déposée



Adressez à: Offre de tuque Campbell, C.P. 8130, Toronto, Ontario M5W 1S8

Adressez à: Offre de tuque Campbell
C.P. 8130
Toronto, Ontario
M5W 1S8

Veillez inclure \$1.50 et 3 étiquettes de soupe au poulet et aux nouilles Campbell par tuque commandée.

Veillez trouver ci-inclus \$_____ et _____ étiquettes de soupe au poulet et aux nouilles Campbell et m'envoyer _____ tuque(s).

Nom _____

Adresse _____ (En lettres moulées) App. _____

Ville _____ Prov. _____ Code postal _____

Cette offre est limitée au Canada et expire le 31 mars 1976. Nulle en cas de restrictions légales. Délai de livraison: 4 semaines.



L'ENCAN À COMEAU



comme à la ferme. Ici une vache est une vache et ceux qui la voient entrer l'imaginent plutôt écorchée, vidée, coupée en deux et suspendue par un crochet au rail d'un entrepôt frigorifique.

Par contre, elle a une étiquette à numéro collée sur son flanc qui bat la chamade. Un cadran lumineux indique son poids à la poignée d'acheteurs assis sur les gradins gris.

Alors commence l'inintelligible litanie — aux profanes — de l'encanteur. Je suis encore incapable de dire s'il vomit ou avale ses mots, ni même s'il débite ses chiffres en français ou en anglais ou dans les deux langues simultanément: la chose serait fort possible. Le fait est qu'il est adroit et efficace. Pour une vache, ça ne traîne pas. Une minute au plus; parfois quelques secondes, dépendant de l'aspect général de la vache. Et peu de signes d'intelligence entre l'encanteur et les acheteurs. Tout est conventionnel. Je n'ai jamais vu un bras se lever. Seulement des types silencieux et au regard vide, avachis sur leur banc et un crayon à la main. Comment diable l'encanteur reconnaît-il l'acheteur définitif? Demandez-le lui si vous pouvez l'interrompre...

Un gros Américain, qui doit avoir au moins une Cadillac stationnée non loin de là entre une bonne centaine de camions et camionnettes, jette à peine un coup d'oeil sur la vache hébétée qui vient d'entrer. Peut-être un coup d'oeil à son poids qui s'affiche au tableau. On dirait même qu'il roupille tant il ne bouge pas. Il a un gros cigare vissé au coin de sa bouche lippue de businessman qui correspondrait bien à cette description faite par Antoine de Saint-Exupéry dans le Petit Prince. Sans compter qu'un maquignon américain sans son *ten-gallon-hat* n'est pas un Américain. Celui-ci, selon l'explication toute respectueuse et aplat-ventriste d'un paysan du coin, achèterait les vaches par lots de mille, tous les lundis que le Bon Dieu fait et qu'il étende sa miséricorde sur l'Encan à Comeau où Ses créatures s'entrepèsent, s'entrevendent, s'enchérisent, se surenchérisent pour la gloire de la conserverie nord-américaine et au nom de la sacro-sainte bouffe quotidienne!

Pauvre vache qui entra dans cette arène et dont le poids frisait à peine les quatre chiffres, même en tenant sa queue bien droite. Je n'y connais rien en vaches mais c'est vrai qu'elle avait l'air minable, la pauvre bête! Sa robe pie était du plus beau sale qui soit et elle est entrée avec cet air gêné qui sied aux vieilles vaches dont les flancs sont taris, avec à peine assez de lait pour coller un timbre-poste.

J'ai vu bouger le cigare éteint de l'Amerloque et le rebord de son chapeau texan jeter une ombre plus sombre sur son visage épais. Il a pensé

si fort F...! et Go To Hell! que ça se voyait presque. D'ailleurs, un silence épais s'est fait autour de la vache. Les bouviers eux-mêmes ne savaient plus de combien de coups de matraque ils devaient abreuver la bête déconfitée.

Quant aux chevaux, la chose est triste, même si elle est nécessaire. Quant aux traitements qu'ils reçoivent dans les paddocks...il est outrageant et avilissant pour l'homme. Surtout lorsque vient le moment, pour les ache-

à Comeau n'est pas un salon de thé!

L'ambiance est nettement détendue dans l'autre baraque, celle des bébelles, des cossins, des trucs, des machins, des choses. On se croirait presque dans la salle d'un bingo de paroisse. La faune y est nettement différente avec autant de curieux que d'acheteurs. Même que la petite bière y fleurit et que les gars viennent ici avec leur caisse de douze et s'installent confortablement, presque en famille, pour la soirée qui, selon l'ampleur du stock, peut finir à quatre heures du matin.

Il y a là de riches brocanteurs, des gagne-petit, des assistés sociaux. Mais l'atmosphère y est franchement sympathique, à la joie, presque, avec cette bonne chaleur humaine bien québécoise, bien de chez nous, quelques relents d'amitié et de dessous d'aisselles. La gauloiserie fuse facilement et les commentaires sont amusants. D'ailleurs, le commissaire-priseur est un bon vivant et une soirée à l'Encan à Comeau — du moins dans cette section — vaut bien une soirée dans un petit hôtel où un "artiste" donne son spectacle.

Car tous sont des connaisseurs, ne vous y méprenez pas! Si vous ne savez pas reconnaître, à vue de nez, que la "patente" bizarre qu'un aide vient d'apporter est le troisième pignon du différentiel pourri d'une Ford 57 depuis longtemps défunte, alors allez vous rhabiller ou attendez que surgisse du fatras qui est à côté l'horloge sur pied à laquelle vous rêviez depuis vos épousailles. Et si la fameuse horloge ne surgit pas aujourd'hui, revenez lundi prochain. A moins qu'entre temps une caisse de dentiers vous intéresse, ou un collier à chien — sans chien — fasse justement votre bonheur. Et si rapplique une chaise berçante peinte en rose nanane, regardez-y bien: il peut s'agir d'une pièce rare qui fera la gloire de votre salon lorsque vous l'aurez décrochée pour un dollar et investi quelques soirées de votre hiver à la décaper comme il faut. Ne vous offusquez pas si arrive devant vous un cercueil "usagé" ou un lot de préservatifs déclassés, quatre perruques, un stock de godasses — seulement les pieds gauche: — faudra revenir un autre jour dans l'espoir de trouver les pieds droits.

En somme, c'est ça l'Encan à Comeau. C'est là qu'aboutissent les grands canaux de distribution de la société moderne de la consommation. "Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme." On pourrait ajouter: "N'importe quoi peut faire le bonheur de n'importe qui" et vous seriez sans doute étonnés de voir la destination des choses. On a souvent grand-peine à croire qu'un objet descende ainsi tout au long des degrés de son échelle sociale et finalement trouve acquéreur...pour une chanson.●

*"As-tu découvert
la vodka Smirnoff?"*

Smirnoff
se prête à tout

DISTILLÉE AU CANADA PAR STÉ PIERRE SMIRNOFF FLS.

Même à cinq cents la livre timidement amorcés par l'encanteur, personne n'a suivi. L'encan est un étrange poker. Alors la bête a été chassée par une troisième porte. Etait-ce la voie de l'équarissage qui s'ouvrait devant elle? Quelle tristesse de ne même pas pouvoir devenir viande à chiens!

Les petits cochons, eux, se vautrent dans une charmante paresse. Un lit complet de petits porcs occupe tout un enclos. Ils dorment, se chamailent, lèvent parfois une paupière avec cet air de dire: "Quand vous aurez besoin de nous, O.K., vous savez jusqu'où on est!" Et, à la rigueur, ils ne se gênent pas pour se mordre les oreilles, "les p'tits pas possibles!"

teurs, de prendre possession de leurs bêtes et de les conduire aux camions. Quelques palefreniers armés de fouets trient, dans ce troupeau, et ils ne se gênent pas pour avoir la main lourde et frapper sans discernement au visage ou dans les yeux comme aux naseaux, là où l'on sent que la peau est fine et sensible. Alors ils regardent leurs geôliers avec des yeux enflammés, s'agitent, se bousculent, mais ne crient pas. Puis ils partent au trot vers le camion qui les attend comme un fourgon béant accoté à la porte.

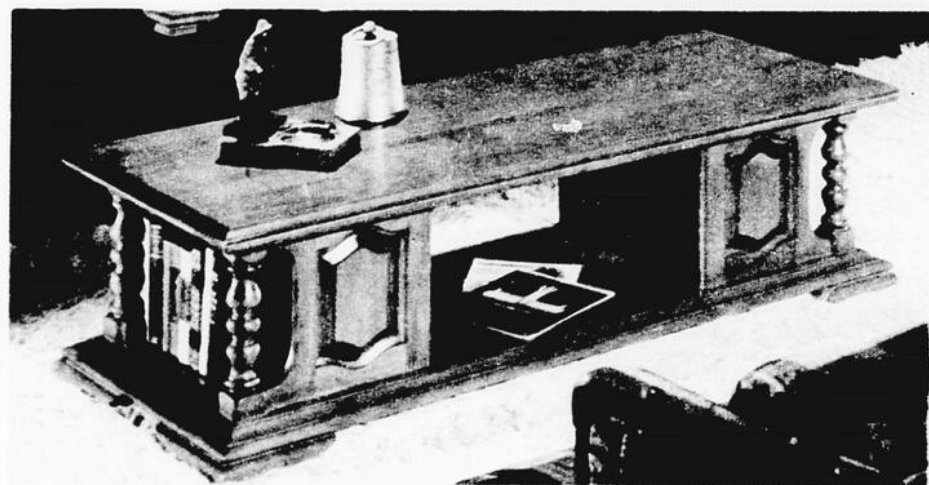
Certes, il faut faire la part des choses et mettre ses sentiments dans sa poche et son mouchoir par-dessus. Ils sont là pour être vendus, et l'Encan

thé!
ndue
ébel-
ma-
pirait
o de
ment
k que
bière
nt ici
instal-
n fa-
l'am-
uatre

des
Mais
sym-
cette
ébé-
ques
ssel-
nt et
D'ail-
t un
an à
cette
dans
onne

ne
avez
e la
rient
n du
de-
allez
rgis-
e sur
vos
oge
nez
ntre
ous
—
otre
aise
gar-
èce
lon
our
ées
e il
rive
un
atre
—
dra
de

Co-
les
la
on.
put
er:
eur
ans
on
ne
nsi
lle
é-



Si d'après vous,
les accessoires comptent
autant que les meubles
principaux...



Salut! Vilas a tout prévu pour vous.

Il y a vraiment de ces pièces où tout semble convenir particulièrement, où tout est si bien agencé, si agréable à voir que l'ambiance y est remarquablement chaleureuse. Cela peut dépendre d'un fauteuil complémentaire si accueillant que chacun s'empresse d'en prendre possession. Ou d'une table placée juste au bon endroit pour former un ensemble élégant.

Ce sont là des détails qui font toute la différence dans un décor. Et ces détails jouent un rôle important dans ce que Vilas a prévu pour vous.

Bien sûr, Vilas fabrique les meubles de base comme des causeuses, des divans, des mobiliers de salle à manger et de chambre à coucher.

Mais nous concevons avec autant de soin nos lampes, tables et autres accessoires. Tous sont minutieusement fabriqués en bois d'érable massif et tous comportent le même fini impeccable Vila-Seal.

Votre détaillant Vilas peut vous montrer la gamme complète des articles de fantaisie qui ajoutent une note particulièrement élégante à chaque pièce dont l'ameublement est signé Vilas.



Ça donne
le goût de rentrer
chez soi.

.....

• Veuillez me faire
• parvenir le Guide
• d'ameublement Vilas
• et la liste des détaillants. Ci-joint 25 cents pour
• frais de manutention.

• P3

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Expédiez à: Les Industries Vilas Ltée, Cowansville, Québec J2K 2Y4.

LE QUÉBEC TRADITIONALISTE DE RODOLPHE DUGUAY

A l'époque, entre les deux guerres, où le Québec cherchait déjà sa voie entre le traditionalisme et le renouvellement, le peintre et graveur nicolétain Rodolphe Duguay n'avait pas hésité un instant: "J'en suis revenu du modernisme, moi!"

Mais, en attendant de lancer cet acte de foi artistique, il décida en 1911, à l'âge de vingt ans, qu'étudier le commerce à Montréal n'était pas sa vocation, même pour faire plaisir à ses parents vivant sur la ferme familiale. Pour lui, rien ne valait la peinture et le dessin. Il fut alors l'élève du peintre Joseph Saint-Charles et du sculpteur Alfred Laliberté au Monument National, puis il entra dans l'atelier de Georges Delfosse et enfin, en 1918, devint le protégé de Suzor-Coté. Ce dernier, fort de son prestige d'ainé, fit tant et si bien que le Nicolétain partit pour Paris en 1920 où il étudia pendant presque huit ans, notamment la technique de la gravure sur bois, alors fort à la mode.

Même s'il a laissé sa marque comme peintre paysagiste, Rodolphe Duguay — qui est décédé dans sa ville natale en 1973 — n'en a pas moins créé un imposant ensemble de gravures sur bois, entre 1925 et 1942, pour illustrer une dizaine d'albums et de livres publiés tant à Montréal qu'à Trois-Rivières.

Homme simple et chrétien fervent, Rodolphe Duguay a réclamé comme son modèle le peintre paysagiste français Millet dont *l'Angelus* et *les Glaneuses* ont fait le tour du monde. Pour le Nicolétain, il s'agissait de traduire sur bois une atmosphère qui fût typiquement québécoise à l'instar des figurines sculptées de Laliberté et des dessins d'Edmond-Z. Massicotte qui ont connu en leur temps une forte popularité.

Quarante de ces gravures sur bois font l'objet d'une intéressante exposition itinérante, organisée par la Galerie nationale du Canada sous la responsabilité de Jean-René Ostiguy, chargé de recherches en art canadien. L'exposition, qui a été présentée à Ottawa et qui l'est présentement à Rimouski, terminera son périple au musée du Québec, à Québec, du 15 mars au 15 avril prochain.

Jacques de Roussan

Le dernier voyage (1936)

10 x 7 cm. (3 7/8 x 2 3/4 po.)

Collection Mme Duguay, Nicolet.



Le renard en chasse (1934)

20,2 x 18 cm. (8 x 7 1/16 po.)

Galerie nationale du Canada, Ottawa.

La vieille pompe (vers 1935)

20,5 x 17,8 cm. (8 1/16 x 7 po.)
Musée du Québec, Québec.



La coupe de la glace (1940)

9,3 x 8,3 cm. (3 3/8 x 3 3/8 po.)
Collection Mme Duguay, Nicolet.



PHOTOS GALERIE NATIONALE DU CANADA



La quêteuse (1938)

9,5 x 8 cm. (3 3/4 x 3 1/8 po.)
Collection privée.

Figure à la lyre (1933)

9 x 14,1 cm. (3 1/2 x 5 1/2 po.)
Collection Mme Duguay, Nicolet.

POUR LES TOUT-PETITS

Une maisonnette bien à eux. Qu'ils pourront admirer d'abord, croquer ensuite. A deux reprises déjà, chers lecteurs, je vous ai offert une maisonnette-friandise. Vos lettres m'ont prouvé qu'elles avaient été bien accueillies. Je vous propose cette année, plusieurs semaines avant Noël, un chalet particulièrement facile à monter. La lectrice qui m'en a envoyé les plans et la recette assure que sa solidité est à toute épreuve. Après avoir construit le chalet moi-même, je suis absolument de son avis. Et j'ajoute que tous les matériaux, si ce n'est les figurines de plastique, sont délicieux. Edifiez donc cette appétissante maisonnette. Les Fêtes terminées, les enfants, les grands aussi peut-être, auront plaisir à démolir et à déguster le chef-d'oeuvre.



Les matériaux

1—Du pain d'épice et de la glace, préparés d'après nos recettes (page 28).
2—Pour la base de la maison, une boîte de carton de 1 pouce de profondeur et d'au moins 12 x 10 pouces. Cette boîte doit avoir des côtés plutôt rigides car on fixera la maison à l'un d'eux. (J'ai utilisé

une boîte de 14 x 12 pouces, ce qui m'a donné un plus grand terrain autour de ma maison.)

3—Deux moules à gâteau roulé de 17 x 11 pouces ou, à défaut, 2 grandes plaques à biscuits.

4—Du carton mince, pour le patron de la maison.

5—Un peu d'ouate, pour la fumée de la cheminée.

6—Un bâtonnet de sucette en 2 bouts de 1¼ pouce, pour soutenir le balcon.

7—Des bonshommes ou de petits animaux en plastique, divers éléments décoratifs (voir notre photo).

Suite page 26



Dans le monde, plus de 250,000 coiffeurs
ont confiance en la Coloration de L'Oréal.
Que dire de plus?

L'ORÉAL

250,000 COIFFEURS NE PEUVENT PAS SE TROMPER!

**ORIENT.
ORIENT.
ORIENT.**

**LE NOM D'UNE
MONTRE
REMARQUABLE**



Étonnante! Telle est la nouvelle montre Orient à quartz et à affichage numérique. Comme toutes les montres Orient, elle possède une ligne splendide. Elle est extrêmement robuste et elle est pratiquement inusable car son mouvement ne contient aucune pièce mobile. A l'intérieur, un "cœur" constitué d'un minuscule cristal de quartz bat 32,768 fois à la seconde, assurant une précision jamais atteinte dans les montres ordinaires. Pour lire l'heure, pas besoin d'appuyer sur un bouton. L'affichage est lumineux en permanence et se voit facilement, même en plein soleil. Pour passer d'un fuseau horaire à l'autre, vous pouvez régler l'heure sans toucher aux minutes. Cette montre extraordinaire fonctionne plus d'un an avec une petite pile de 1.5 V. Et son boîtier en acier inoxydable est étanche à l'eau jusqu'à une profondeur de 65 pieds. La nouvelle montre Orient à quartz et à affichage numérique. Voyez cette merveille de l'électronique chez les meilleurs bijoutiers.

Boîtier en acier inoxydable: \$220.00
Boîtier couleur or: \$260.00



Distributeur: Shiro (Canada) Ltd.
183, chemin Bates
Montréal, Qué. H3S 1A2



Obtenez le timbre rare du bicentenaire des E.U., le timbre "spatial" Kennedy, le centenaire de Churchill, les autres timbres indiqués ici, plus beaucoup d'autres venant du monde entier. 100 timbres différents de Hongrie, de la Grenade, du Nicaragua, de la Mongolie, bref, de partout! Séries commémoratives, tableaux, séries thématiques. Aussi séries en consignment. Achetez les timbres que vous voulez — ou aucun — et retournez le reste. Annulez le service en tout temps. Envoyez 10¢ aujourd'hui pour obtenir votre collection. GARCELON CO. P#141 CALAIS, MAINE 04619

Apéritif
au bouquet
fleuri.
GANCIA,
le vermouth
rouge
exquis.

Maintenant à
\$2.75
35.20 oz.
Numéro de
la S.A.O.
559B



GANCIA
grand vermouth
importé d'Italie

POUR LES TOUT-PETITS

La préparation

Tracer le patron sur du carton mince, d'après notre plan (page 28), en découper les morceaux et, avec une brochette de métal, faire deux trous dans la façade de la maison, là où nous l'indiquons, pour fixer les supports du balcon.

Préparer le pain d'épice. Retourner 2 moules à gâteau roulé, de 17 x 11 pouces, et en bien enfariner le dessous. Répartir la pâte sur les moules retournés et l'y rouler en 2 abaisses de 1/8 de pouce d'épaisseur. Cette épaisseur doit être bien uniforme. Si les abaisses sont telles qu'indiquées, elles débordent des moules, tout autour, de 1 1/2 à 2 pouces. Couper la pâte en trop (environ 1/3 de la quantité) avec des ciseaux ou un couteau et l'utiliser pour faire des biscuits roulés. Si l'on a qu'un moule de la bonne taille, cuire la pâte en deux temps en laissant, toutefois, bien refroidir le premier gâteau avant de l'enlever du moule. Si l'on doit utiliser des plaques à biscuits, les enfariner et y tracer 2 rectangles de 17 x 11 pouces. Rouler la pâte sur les plaques, en faire 2 abaisses de 1/8 de pouce d'épaisseur et couper, comme précédemment, l'excédent des rectangles.

Graisser légèrement un des côtés des morceaux de carton et les enfariner. Les déposer sur la pâte, le côté enfariné en dessous, en vous inspirant de notre plan. Couper, avec précaution, autour des morceaux de carton. Utiliser un long couteau bien aiguisé, passé dans la farine. Appuyer fermement sur le couteau plutôt que de lui imprimer un mouvement de va-et-vient. Peu importe si les abaisses ne sont pas coupées de part en part, il faut recouper la pâte après la cuisson. Laisser les rectangles de pâte entiers, c'est-à-dire ne pas retirer les retailles autour des morceaux avant la cuisson. Faire, dans la pâte, les trous déjà faits dans le carton, pour les supports du balcon. Retirer tous les morceaux de carton.

Humecter un bout de chacun des petits supports de bois du balcon et fixer ces bouts dans les trous dans la pâte; cette dernière s'agglutinera solidement à eux pendant la cuisson. Si on le désire, dessiner un cœur, sur chacun des volets des fenêtres, en pressant un peu dans la pâte un petit emporte-pièce de cette forme ou, à main levée, avec le bout d'une aiguille à tricoter. Faire des marques verticales dans la pâte du devant et des côtés du balcon, pour imiter des planches.

Faire cuire le pain d'épice, comme nous l'indiquons. Le retirer du four, retaillez immédiatement les morceaux en appuyant le couteau comme précédemment. Laisser refroidir 10 minutes. Enlever alors délicatement les retailles et déposer les morceaux de la maison sur des clayettes pour les y laisser refroidir complètement.

Tailler en biseau le bord des morceaux du toit et de la cheminée, là où nous l'indiquons. Vérifier si les morceaux de la cheminée et ceux du balcon s'ajustent bien les uns aux autres; les retaillez un peu au besoin.

La construction

Préparer de la glace, la quantité de notre recette.

Mettre un peu de glace sur les bords de tous les morceaux de la cheminée et monter cette dernière, délicatement. Bien laisser sécher. Mettre de la glace sur les bords de tous les morceaux du balcon et monter ce dernier. Laisser sécher. (Une seringue à pâ-

tisserie avec une douille à petit trou rond est très utile pour appliquer la glace sur le bord des morceaux.)

Recouvrir, d'une mince couche de glace, les morceaux du toit et tout l'extérieur de la cheminée. Laisser sécher complètement. Recouvrir les volets des fenêtres d'une mince couche de glace, si on ne les a pas décorés d'un cœur. Dans l'alternative, souligner leur contour d'un filet de glace. Dessiner les carreaux des fenêtres, sur la façade, avec de la glace (voir notre photo). Vérifier si les petits supports du balcon sont fixés solidement dans la pâte; s'ils ne le sont pas, en tremper le bout dans la glace et les remettre en place, pour les bien assujettir. Avec de la glace, souligner le tour de la porte et lui faire une poignée. Bien laisser sécher tous ces éléments.

Préparer la base de la maison. Si l'on désire un peu de pelouse, coller un morceau de feutre vert dans le fond de la boîte qui doit servir de base, en ne couvrant que la moitié de ce dernier, c'est-à-dire la partie qui se trouvera devant la maison. Ne pas trop se préoccuper des coins de la boîte, puisqu'on les garnira de glace. Si l'on veut que la neige recouvre entièrement le sol, glacer tout le fond de la boîte. (Préparer de la glace, à mesure, mais jamais plus, d'un seul coup, que la quantité de notre recette.)

Garnir la façade de la maison pendant qu'elle est encore à plat. Enduire de glace les supports du balcon ainsi que les bords arrières du plancher et des côtés de ce dernier. Fixer solidement le balcon en place (les supports doivent dépasser un peu, en avant). Fixer les volets des fenêtres, avec de la glace, et les bien laisser sécher.

S'assurer maintenant d'un assistant car il faudra deux paires de mains pour les opérations suivantes.

Enduire de glace l'intérieur du côté de la boîte devant être à l'arrière de la maison. Glacer aussi, généreusement, la base de l'extérieur du mur arrière de la maison. Mettre le mur en place, contre le bord de la boîte, et le tenir solidement, 1 ou 2 minutes, pour le bien assujettir. Glacer généreusement tous les bords du mur avant de la maison et mettre ce dernier en place en l'espaçant d'environ 4 pouces du mur arrière. Pendant que l'assistant tient solidement les deux murs en place, glacer les bords latéraux du mur arrière et les bords bisautés des morceaux du toit. Mettre le toit en place sur les deux murs; il excédera le mur avant d'environ 2 pouces. (Toujours manipuler la maisonnette avec précaution; la glace des joints, non exposée à l'air, prendra un ou deux jours à durcir complètement.)

Mettre de la glace sur le sol, le long des côtés de la maison, et y fixer quelques-unes des pierres rondes pour bien assujettir le toit. (Opération inutile si la boîte est petite; ses côtés tiendront le toit en place.) Garnir de glace toutes les arêtes du toit, de la maison et du balcon. Avec le bout d'une cuillère ou d'un couteau, travailler un peu la glace, au bord du toit, pour former des glaçons. Enduire de glace la base de la cheminée et mettre cette dernière en place. Souligner de glace, tout autour, le sommet de la cheminée et garnir cette dernière d'un peu de fumée. Enduire de glace le dessous de la porte et mettre cette dernière en place en la laissant entrouverte. Avec de la glace, fixer les pierres du chemin et les petites figurines de votre choix.

Suite page 28

Claude Léveillée

Il a passé trois jours dans le Grand Nord, le temps de voir ce que les blancs y ont saccagé et d'en faire une chanson triste. La semaine prochaine.



Elizabeth Arden

VOTRE PRIME

"Le nécessaire de beauté spontanée" vous est offert par Elizabeth Arden avec tout achat de 7.50 ou plus.

QUATRE PRODUITS DE LA SERIE "BEAUTE SPONTANEE".

- Fond de teint "Believable Colour Maximum"
- Parfum "Blue Grass" en diffuseur
- Crème de nuit contour des yeux "Bye-Lines"
- Mascara automatique "Conditioning Lash Thickener"



SOINS DE LA PEAU

"Visible Différence", une crème à la fois légère et hydratante. Quel que soit votre type de peau, vous remarquerez que cette crème raffinée vous aidera à améliorer votre teint rapidement. 1 1/4 oz 12.50

"Velva Moisture Film", un hydratant qui contribuera à rendre votre peau plus lisse, ce qui aidera à donner au maquillage un plus bel aspect. "Velva Moisture Film" aide également à assouplir et à protéger. 4 oz 7.00
8 oz 12.00



LES HARMONIES

"TRANSPARENT FACE COLOR", un fard-carnation diaphane et naturel. 1 oz 5.00

"Blushing Tan" "Deep Golden Tan"
"Early Tan" "Terra Cotta Tan"

"GLOSSY LIP MAKE-UP", un rouge à lèvres dont la couleur ne change pas facilement. La fraîcheur d'un rouge givré. 3.50

"Go-Lightly Red" "Mulled Rose"
"Rare Penny" "Surprised Pink"

"SILKY SHADOW", un fard-paupières sous forme de poudre pressée. Il est lisse et ne coule pas. 3.50

"Watermill Blue" "Golden Clover"
"Honeydew Green" "Cocoa Pecan"



CHOISISSEZ LE PARFUM QUI CORRESPOND A VOTRE ETAT D'AME

"Blue Grass", le parfum qu'il vous faut quand vous vous sentez gaie... Il est frais et libre comme l'air!

"Perfume Mist" en diffuseur. 2 oz 6.00
3 1/4 oz 9.00
"Flower Mist" à friction. 4 oz 4.50
6 oz 5.75

Profitez de cette prime en passant au magasin Eaton le plus près de chez vous ou commandez par téléphone ou par la poste. Cette offre spéciale est valable du 3 au 15 novembre, 1975.

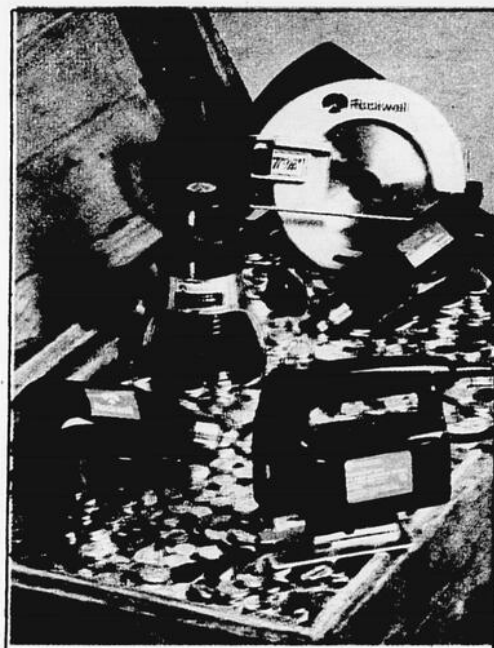
COMMANDEZ DES AUJOURD'HUI.

EATON

Composez: 233-3911 Ottawa
842-9211 Montréal 524-5161 Ste-Foy
563-4720 Sherbrooke (Québec)

Outils électriques vraiment avantageux, de Rockwell

Tout connaisseur en outils électriques appréciera la nouvelle gamme Rockwell d'outils électriques portatifs à usage commercial. Parce que leur construction est robuste et leurs prix avantageux. Tous ces outils possèdent un roulement à billes et à aiguilles ou à billes seulement, un double isolant, un puissant moteur et un boîtier incassable, en plus de comporter la même garantie que les fameux outils électriques fixes et portatifs Rockwell Beaver. Que vous soyez contracteur, menuisier, constructeur ou bricoleur à domicile, vous reconnaîtrez qu'il s'agit là d'outils électriques fiables et de qualité, au prix juste... des outils Rockwell vraiment avantageux.



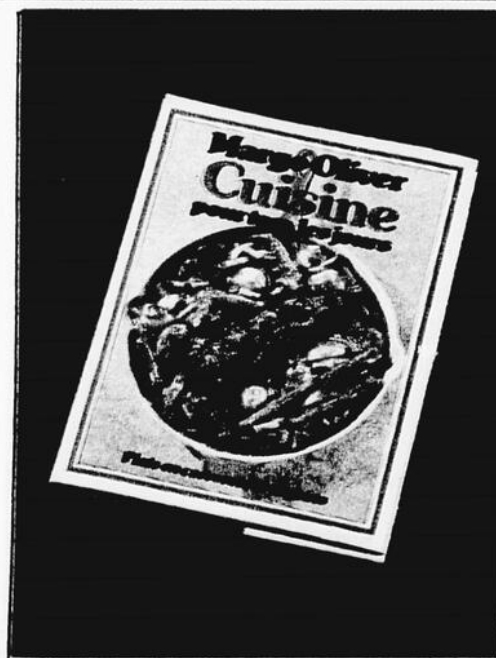
GRATIS Guide des épices et des fines herbes

En commandant maintenant le calendrier 1976 de Margo Oliver nous vous enverrons gratis son Guide des épices et des fines herbes. Format 16" x 22". Spécialement conçu pour la Canadienne, ce calendrier 1976 est à la fois agenda, livre de recettes... tout en ajoutant une note décorative à votre foyer. 33 recettes, 12 lithographies. Envoyez \$4.95 plus 35¢ pour frais d'expédition pour chaque exemplaire aux Editions Optimum Ltée. B.P. 1848, Place d'Armes, Montréal, Québec, H2Y 1L0.

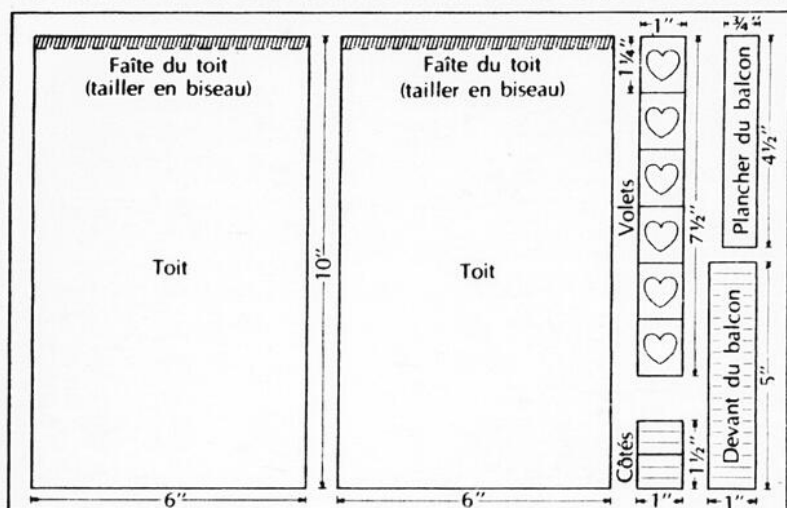
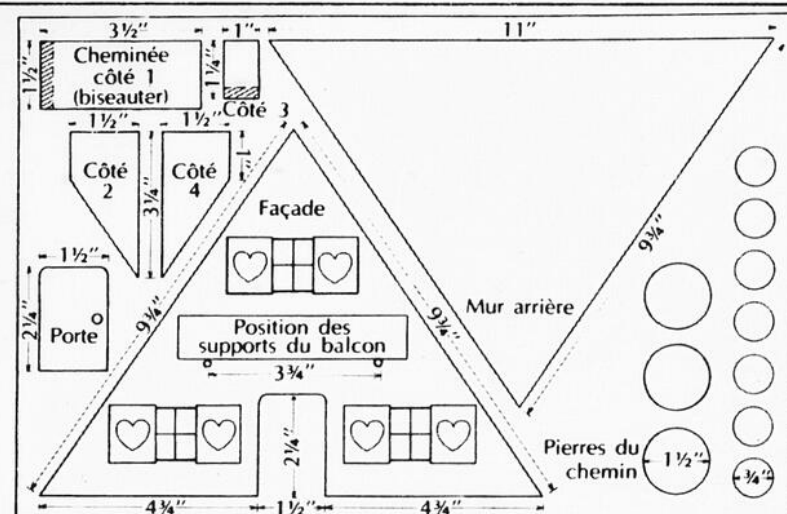


GRATIS Table des coupes de Margo Oliver

Cuisine pour tous les jours de Margo Oliver. C'est le livre de recettes que les Canadiens attendaient. Écrit par l'auteur des livres de recettes qui se vendent le plus au Canada. On y trouve, pour la première fois groupées dans un livre, 361 recettes de ragoûts et casseroles variés. En commandant maintenant ce livre nous vous enverrons gratis la Table des coupes de Margo Oliver. 17" x 22". Envoyez \$7.95 pour chaque exemplaire aux Editions Optimum Limitée, B.P. 1848, place d'Armes, Montréal, Québec, H2Y 1L0.



POUR LES TOUT-PETITS



PAIN D'ÉPICE

- 1/2 tasse de miel liquide
- 1/2 tasse de sirop de maïs
- 1 tasse de cassonade, mesurée bien tassée
- 3/4 de tasse de sucre blanc
- 3/4 de tasse de margarine
- 2 oeufs
- 3/4 de tasse de crème simple (15 p.c.)
- 2 tasses de farine à tout usage
- 2 cuil. à thé de poudre à lever
- 1 1/2 cuil. à thé de bicarbonate de soude
- 1/4 de cuil. à thé de sel
- 2 cuil. à table de cacao
- 1 1/2 cuil. à thé de cannelle
- 1/2 cuil. à thé de quatre-épices en poudre
- 1/4 de cuil. à thé de muscade
- 1/4 de cuil. à thé de clou de girofle en poudre
- 4 tasses de farine à tout usage
- Environ 1 tasse de farine à tout usage

Chauffer le four à 375°. Faire tiédir, dans une casserole de 4 ou 5 pintes, le miel, le sirop de maïs, la cassonade, le sucre blanc et la margarine. Ne chauffer, en brassant, que juste assez pour que tous les ingrédients soient bien mêlés et la margarine fondue. Laisser refroidir. Battre ensemble, à la fourchette, les oeufs et la crème; ajouter au premier mélange, en brassant. Tamiser ensemble 2 tasses de farine, la poudre à lever, le bicarbonate de soude, le sel, le cacao et les épices. Ajouter à la préparation, en mêlant bien. Ajouter 4 tasses de farine, petit à petit et en

mêlant bien.

Mettre la pâte sur une planche enfarinée et la pétrir en y ajoutant environ 1 tasse de farine, un peu plus ou un peu moins, juste assez pour la rendre facile à travailler et à étendre. Si la pâte est très collante, la réfrigérer quelques minutes.

Rouler la pâte et la couper comme nous l'indiquons (page 26). Cuire au four, une plaque à la fois, 12 minutes ou jusqu'à ce que le pain d'épice soit ferme sans être trop brun. Recouper la pâte, la laisser refroidir et l'utiliser comme nous l'indiquons.

GLACE

- 2 1/2 tasses de sucre en poudre, tamisé
- 1 blanc d'oeuf
- Approximativement 1 cuil. à table d'eau tiède

Ajouter le sucre au blanc d'oeuf non battu. Ajouter aussi juste assez d'eau pour obtenir une glace brillante et un peu coulante. (La quantité d'eau dépend de l'abondance du blanc d'oeuf.) Utiliser un petit bol et couvrir la glace, dans les moments où on ne l'utilise pas, de papier de cuisine transparent. Si, malgré ces précautions, la glace durcit trop rapidement, y ajouter quelques gouttes d'eau. Il faudra deux, peut-être même trois fois cette quantité de glace. Ne préparer cette dernière, toutefois, qu'au moment de l'utiliser et sans augmenter les quantités d'ingrédients indiquées ici.

Note: Cette glace a une belle apparence brillante et durcit rapidement. ●

FRAPPER SON NOEUD



Lundi.



Mardi.



Mercredi.

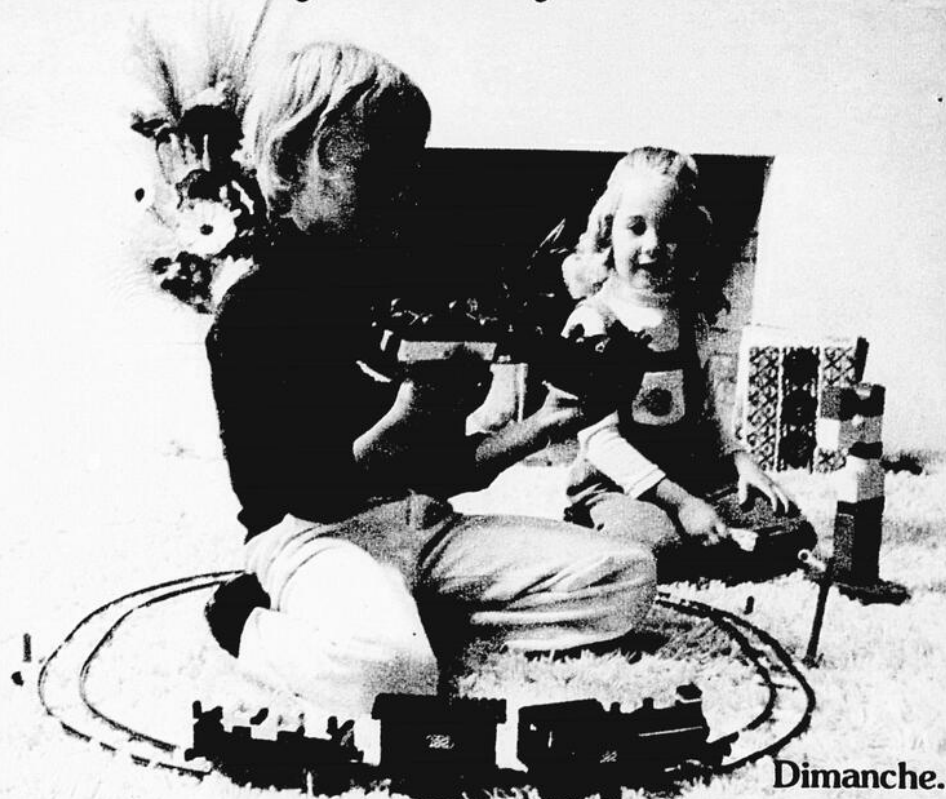


Jedi.



Samedi.

LEGO, un jouet toujours nouveau.



Dimanche.

C'est ce qui fascine les enfants. Qui leur permet de donner libre cours à leur imagination, et aide au développement de leur créativité. Et c'est si simple qu'ils n'ont pas besoin d'instructions.

Ces petites briques incassables s'assemblent pour former une variété infinie de jouets, de châteaux et de constructions diverses.

Et à mesure que l'enfant grandit, ses structures sont transformées.

Comme toutes les briques peuvent s'enclencher à

d'autres, vous pouvez en tout temps en ajouter de nouvelles. N'acceptez aucun substitut, commencez votre collection avec le jeu de base, ou avec un LEGO Duplo aux pièces plus grosses et plus faciles à manier par les tout-petits. Plus tard viendront s'ajouter d'autres pièces LEGO de grosseur normale qui

augmenteront les possibilités de construire et de s'amuser. Offrez-leur un nouveau jouet tous les jours, pendant des années.



SAMSONITE DU CANADA LIMITEE. STRATFORD, ONTARIO.

La plupart des victimes d'incendie meurent étouffées par la fumée avant même que les flammes ne soient visibles.

Protégez votre famille grâce à Smoke Signal

Le smoke signal (détecteur de fumée) est un nouvel appareil pour la maison, fonctionnant sur un principe d'ionisation. Il donne l'alerte dès qu'il détecte l'odeur du feu.

DÉTECTEUR DE FUMÉE PAR IONISATION

Dès qu'il y a une concentration anormale de matières inflammables visibles ou invisibles, l'alarme se déclenche.

VÉRIFICATION ET REMONTAGE AUTOMATIQUE

Soufflez sur une allumette allumée. Pendant qu'elle fume encore, tenez-la près de l'appareil et l'alarme se déclenche. Eloignez l'allumette, l'alarme s'arrêtera et le mécanisme se remontera automatiquement.

SIGNAL BEEP

Lorsque les piles faiblissent, l'appareil émet un beep à toutes les minutes durant au moins 7 jours, jusqu'à ce que les piles soient remplacées.

PILES ALCALINES

Le smoke signal fonctionne sur 7 piles type "D" de longue durée, en vente partout.

INSTALLATION FACILE

Le smoke signal se fixe facilement au plafond et se vend complet avec vis pour montage.

BOÎTIER ATTRAYANT

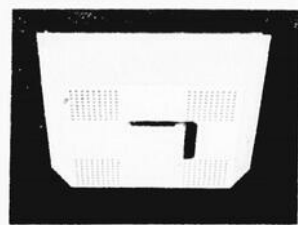
Fini blanc antique, 9" x 9" x 2 1/4"

ALARME 85 décibels



Smoke Signal se vend dans les magasins de
CANADIAN TIRE
Vérifiez les adresses dans l'annuaire téléphonique.

SMOKE SIGNAL



\$69.95 ULC

Garantie de 3 ans par
Westclox

\$69.95 plus la taxe de vente, si elle s'applique. (Piles non incluses). Remboursement complet dans les 15 jours de la date d'achat, si la marchandise ne donne pas satisfaction.

À:
WESTCLOX SMOKE SIGNAL
P.O. Box 239
Peterborough, Ontario

Veuillez m'envoyer, gratis et sans obligation de ma part, tous les renseignements sur Smoke Signal.

A-6

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Code postal _____



Pas d'augmentation!

Zénith 0-4... 0... 0... 0

— Où appelles-tu?

— A Revenu Canada!

— Voudrais-tu me dire pourquoi?

— Certainement! La hausse que tu me demandes est parfaitement injustifiée, et comme l'a suggéré le Premier ministre Trudeau lui-même je veux me renseigner auprès de Revenu Canada...

— Vingt-cinq dollars par semaine! Ma première augmentation depuis l'an dernier et tu trouves que j'exagère! Donne-moi ça tout de suite!

Et elle m'arracha le téléphone des mains juste comme j'allais obtenir la communication avec Ottawa. Le premier appel interurbain gratuit de toute ma vie!

— J'ai besoin de 25 dollars de plus et je n'ai pas l'intention de discuter, si tu veux le savoir.

Ma femme cloua le récepteur sur l'appareil de téléphone d'un violent coup de karaté. A la maison, les discussions d'argent ne sont jamais sereines.

— Sais-tu combien ça fait une augmentation pareille? lui demandai-je. Exactement 33 et 1/3 p.c. Je te donne déjà 75 dollars par semaine et tu n'as qu'à payer la nourriture...

— Il faut que je m'habille aussi.

— T'es toujours en robe de chambre!

— As-tu une idée du prix de la livre de beurre? dit-elle, rabattant sur sa poitrine les pans de sa robe de chambre qui baillaient.

— Ben...

— \$1.25, monsieur!

— Les Français ne mettent jamais de beurre sur la table et ils ne s'en portent pas plus mal. T'as qu'à faire la même chose.

— Et le pain, le sucre, la crème, le lait... tout a augmenté.

— De combien?

— Est-ce que je sais, moi! Tout ce que je peux te dire, c'est que je n'arrive plus à joindre les deux bouts. Le mercredi soir, le frigidaire est déjà vide...

Mais les armoires et la pharmacie sont pleines parce que ma femme fait des réserves. Elle monte des inventaires. Elle spéculé comme les requins de la finance. Depuis l'été dernier, elle a acheté assez de sel pour se lancer dans l'industrie du cornichon, assez de sucre pour concurrencer les confitures Raymond, du Windex pour laver toutes les vitres de l'édifice de Place Ville-Marie, du papier de toilette pour un régiment de froussards, une quantité industrielle de mouchoirs de papier et du dentifrice dont les tubes mis bout à bout couvriraient sûrement la longueur de la piste du vélodrome olympique. A côté de ça, nous manquons de l'essentiel: jamais

une seule bouteille de bière et jamais une lame de rasoir!

Je n'arrive pas à comprendre comment une femme administre un budget.

Il y a 15 ans, je prenais tous mes repas à la maison, les enfants aussi, et je donnais 20 dollars par semaine à ma femme. Avec cette modeste allocation, elle arrivait à préparer 84 repas. Aujourd'hui, je prends mon petit déjeuner au restaurant parce que ma femme ne se lève plus, je mange à la cafétéria tous les midis et à la salle de quilles le mardi soir. Mes deux enfants mangent à l'école tous les matins et tous les midis et c'est moi qui défraye les repas. Le samedi midi et le dimanche midi, on s'organise comme on peut. C'est chacun pour soi. En d'autres mots, on se contente d'une tartine de beurre d'arachide, d'un sandwich à la moutarde ou aux cornichons. Ma femme a décidé depuis longtemps qu'elle ne passerait plus tous ses week-ends dans la cuisine. Le dimanche soir, pour lui permettre de se reposer encore, nous allons tous manger au *steak house*. C'est encore moi qui paie l'addition. A l'heure où ma femme se lève, elle ne déjeune pas. Elle combine petit déjeuner et repas du midi. Le jeudi soir, c'est son soir de congé. Elle fait ses courses et mange au comptoir d'un grand magasin.

Si je fais le compte, c'est 29 repas qui sont pris à la maison en une semaine et ils me coûtent à l'heure actuelle 75 dollars. Si j'ajoute les 25 dollars qu'elle réclame, chaque repas coûtera la jolie somme de \$3.45. C'est exorbitant pour du pâté chinois, du boeuf haché, du spaghetti, de la pizza (congelée) et du ragoût de boulettes en boîte. Dans n'importe quel restaurant, on peut manger beaucoup mieux à la moitié du prix.

— A quoi penses-tu? demanda-t-elle tout à coup.

— Euh... à rien. Je calculais...

— Appelle donc à Ottawa si ça peut te soulager...

Quand j'eus terminé ma conversation avec Revenu Canada, ma femme s'enquit de la conclusion à laquelle nous étions arrivés.

— C'est simple, dis-je, si je veux me conformer aux normes de Trudeau, je dois te donner 8 p.c. pour rattraper le coût de la vie et 2 p.c. au titre de la productivité.

— Qu'est-ce que c'est que ça?

— La productivité, c'est le rapport du service que tu m'assures avec la quantité d'énergie que tu mets en oeuvre!

Elle me regarda avec de grands yeux.

— D'accord, dit-elle, les jeudis et les samedis on va aller manger à Rideau Hall...



Export, eh?



Quand on connaît bien ses goûts

Choisissez 9 cartouches ou 9 disques stéréo pour \$169

(frais de poste et de manutention en sus)

Si vous vous inscrivez au Club de disques ou de cartouches Columbia et consentez à acheter 8 autres sélections (aux prix normaux du Club) au cours des deux prochaines années.



Complétez et postez des AUJOURD HUI

- Aucune cotisation à payer
- Aucune obligation d'achat mensuel

Maison Columbia, C.P. 8300, Don Mills, Ontario M3C 3E1

Pointez une de ces cases

Club de Disques 41-263(120) Club de Cartouches 8 Pistes 41-263(121)

J'inclus mon chèque ou mandat au montant de \$169 en paiement des 9 disques (ou cartouches) indiqués ci-contre. (Les frais de poste et de manutention me seront facturés à part.) Veuillez accepter ma demande d'inscription. Je consents à acheter 8 disques ou cartouches (aux prix normaux du Club) au cours des deux prochaines années... et je pourrai me retirer du Club en tout temps après avoir rempli cet engagement. Si je demeure membre, je deviendrai éligible au plan-boni du Club. Quel que soit le Club auquel je m'inscris, toutes les sélections seront décrites à l'avance dans le magazine du Club, qui me sera envoyée toutes les quatre semaines. Si je ne désire aucune sélection, je retournerai dans le délai indiqué la carte qui m'aura été fournie, ou j'utiliserai cette carte pour commander toute sélection que je désirerai. Si je ne veux que la sélection courante du type de musique qui m'intéresse, je n'aurai rien à faire — elle me sera envoyée automatiquement. Des sélections spéciales me seront offertes de temps à autre et je pourrai les accepter ou les refuser en envoyant la carte dans le délai indiqué.

LE TYPE DE MUSIQUE QUI M'INTERESSE LE PLUS EST (Pointez une case seulement).
 Succès jeunesse Classique (disques seulement) Musique de détente Country
 Veuillez me faire parvenir ces 9 sélections pour \$169. (Inscrivez ci-dessous les numéros de vos sélections.)

--	--	--	--

M. / Mme
 Mlle
 (Lettres moulées) Prénom _____ Nom de famille _____
 Adresse _____ App _____
 Ville _____ Province _____ Code postal _____
 Avez-vous le téléphone? (Pointez une case) OUI NON La signature d'un parent est requise pour les moins de 18 ans.
 Signature du parent _____



Maison Columbia



* Disques seulement

Toutes les sélections sont offertes en cartouches 8 pistes ou disques stéréo

Voyez ce choix sensationnel de musique enregistrée pour votre plaisir — sur disques de 12" OU sur cartouches 8 pistes! Quel que soit le type de votre appareil stéréo — vous pouvez profiter d'une de ces offres de présentation que vous fait la Maison Columbia! Si vous préférez les disques stéréo de 12", inscrivez-vous des aujourd'hui au Club de disques Columbia et choisissez 9 de ces disques pour \$169 seulement. Vous n'avez qu'à poster la pratique formule ci-dessous, avec un chèque ou mandat (les frais de poste et de manutention vous seront facturés à part). En échange, vous consentez à acheter huit disques (aux prix normaux du Club) au cours des deux prochaines années... et vous pourrez vous retirer du Club en tout temps après avoir rempli cet engagement. OU — si vous préférez les cartouches stéréo, inscrivez-vous au Club de cartouches Columbia et choisissez 9 de ces sélections pour \$169 seulement. Vous n'avez qu'à écrire les numéros de vos 9 sélections sur le bon de commande, remplir celui-ci et le poster avec un chèque ou mandat (les frais de poste et de manutention vous seront facturés à part). En échange, vous consentez à acheter huit cartouches (aux prix normaux du Club) au cours des deux prochaines années... et vous pourrez vous retirer du Club en tout temps après avoir rempli cet engagement. Un compte sera ouvert à votre nom des que vous serez inscrit... et les sélections que vous commanderez vous seront postées et facturées aux prix normaux du Club: disques \$7.29, \$7.98; cartouches \$7.98 ou \$8.98... plus les frais de poste et de manutention. (Des sélections spéciales offertes de temps à autre peuvent coûter un peu plus cher.) Vous pouvez accepter ou refuser les sélections de la façon suivante: quel que soit le Club auquel vous êtes inscrit, vous recevrez à toutes les quatre semaines un nouveau numéro du magazine musical du Club décrivant la sélection courante pour chaque type de musique... plus des centaines d'autres sélections puisées dans tous les domaines de la musique.

... si vous ne désirez rien recevoir ce mois là, retournez dans le délai indiqué la carte-réponse que nous vous fournissons toujours... si vous ne désirez que la sélection normale du type de musique que vous avez choisi, vous n'avez rien à faire — elle vous sera expédiée automatiquement... si vous désirez toute autre sélection offerte, indiquez-le sur la carte-réponse et retournez celle-ci dans le délai indiqué... et de temps à autre, nous vous offrirons des sélections spéciales, que vous pourrez refuser en retournant la carte-réponse dans le délai indiqué... ou accepter en ce faisant rien. Dès que vous aurez rempli votre engagement d'inscription, vous deviendrez éligible au plan-boni du Club — qui vous permettra d'économiser sur tous vos achats suivants. Postez sans tarder!